

*On patrol*

*Patrouille médicale*



*Bdr Daniel Mazurek hands out CIMIC supplies, including pens, puzzles and colouring books, to a young Afghan girl.*

*Le Bdr Daniel Mazurek remet des fournitures de la COCIM, dont des stylos, des casse-tête et des livres à colorier à une jeune Afghane.*

Page 6

**In this week's issue/Cette semaine, dans ce numéro**

Air medevac/Évacuations aériennes .....	3	Army / Armée .....	10-11
Memorial Cross/Croix du Souvenir .....	4	Air Force / Force aérienne .....	12-13
Navy / Marine .....	8-9	Alberta tattoo/Tattoo de l'Alberta .....	15



# Afghan police recognize equal value of female officers

American Forces Press Service

KABUL, Afghanistan — The Afghan National Police (ANP) took major strides towards recognizing the equal rights of men and women, as well as the important contributions made by its female officers.

More than 40 female Afghan National police officers met for a Gender Awareness Day conference in Kabul recently. The conference, hosted by the Human Rights Department of the Ministry of Interior, allowed the police officers to discuss issues such as domestic violence, gathering forensic evidence, and the difficulties

of being a woman in the Afghan police force. "We are getting a chance to share and find solutions to our problems," said Gul Jan, an Afghan police officer in Paktika province.

The problems include accommodations, promotions and getting people outside of Kabul to pay attention to their authority, Gul Jan said. Of the 180 policewomen in the ANP, 25 percent work outside Kabul.

In order to get people to pay attention to their authority, the officers need to know what their rights are, said General Aziza Nazeri, the most senior female officer in the Afghan National Police.

"Many of our female officers are not aware of their rights," said Gen Nazeri. "But they are equal to men."

Gen Gul Ahmad Madadzai, head of the Human Rights Department of the Ministry of Interior, also talked about the equal rights of men and women, saying that discrimination against women does not stem from Islam, but from archaic traditions. He said these perceptions of women need to change.

"Men and women are like two legs of one body," Gen Madadzai said. "With just one leg, the body cannot go anywhere."



S/SGT BEN ROJEK

Gen Aziza Nazeri discusses the Gender Awareness Day agenda with Afghan National Police officers. More than 40 female Afghan police officers met for the conference in Kabul recently to discuss issues such as domestic violence and gathering forensic evidence.

Le Gén Aziza Nazeri discute du programme de la Journée sur la prise de conscience des questions liées au sexe avec des membres du Corps de police national afghan. Récemment, plus de 40 policières afghanes se sont réunies à Kaboul pour discuter d'enjeux comme la violence conjugale et la cueillette de preuves médico-légales.

## Le Corps de police national afghan reconnaît la valeur égale des policières

par l'American Forces Press Service

KABOUL (Afghanistan) — Le Corps de police national afghan a fait d'importants progrès dans sa reconnaissance de l'égalité entre les droits des hommes et des femmes et des contributions importantes de ses agentes.

Récemment, plus de 40 agentes du Corps de police national afghan se sont réunies pour participer à la conférence de la Journée sur la prise de conscience des questions liées au sexe, à Kaboul. La conférence, organisée par le département des droits de la personne du ministère de l'Intérieur, a permis aux policières de discuter des questions de violence conjugale, de cueillette de preuves médico-légales et des difficultés liées au fait d'être une femme au sein du Corps de police national afghan. « Nous avons la chance d'échanger et de trouver des solutions à nos problèmes », affirme Gul Jan, policière dans la province de Paktika.

Selon M<sup>me</sup> Jan, les agentes sont aux prises avec des problèmes comme l'hébergement, les promotions et

la difficulté de faire respecter leur autorité à l'extérieur de Kaboul. Environ 25 % des 180 policières du Corps de police national afghan travaillent à l'extérieur de Kaboul.

Afin de faire en sorte que les gens respectent leur autorité, les policières doivent connaître leurs droits, précise le Général Aziza Nazeri, la plus haute gradée du Corps de police national afghan. « Beaucoup de nos agentes ne connaissent pas leurs droits. Pourtant, elles ont les mêmes droits que leurs homologues masculins. »

Le Gén Gul Ahmad Madadzai, directeur du département des droits de la personne du ministère de l'Intérieur a aussi parlé de l'égalité des droits des hommes et des femmes, affirmant que la discrimination à l'égard des femmes ne tire pas ses origines de l'islam, mais de traditions archaïques. Il ajoute que cette perception doit changer. « L'homme et la femme sont comme les deux jambes d'un seul corps », affirme le Gén Madadzai. « Avec une seule jambe, le corps ne peut aller nulle part. »



Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*? Why not send us a letter or an e-mail.

e-mail: [mapleleaf@dnews.ca](mailto:mapleleaf@dnews.ca)

Mail:

Managing Editor, The Maple Leaf,  
ADM(PA)/DMSC  
101 Colonel By Drive,  
Ottawa ON K1A 0K2  
Fax: (819) 997-0793

Vous aimeriez écrire une lettre au sujet d'un article que vous avez lu dans *La Feuille d'érable*? Envoyez-nous une lettre ou un courriel.

Courriel : [mapleleaf@dnews.ca](mailto:mapleleaf@dnews.ca)

Par la poste :

Rédacteur en chef, La Feuille d'érable,  
SMA(AP)/DMSC  
101, prom. Colonel By,  
Ottawa ON K1A 0K2  
Télécopieur : (819) 997-0793

View

**The Maple Leaf**  
on-line weekly

[www.forces.gc.ca](http://www.forces.gc.ca)

Chaque semaine, vous pouvez consulter

**La Feuille d'érable**  
en ligne

**MAPLE LEAF FEUILLE D'ÉRABLE**

The Maple Leaf

ADM(PA)/DMSC,  
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable

SMA(AP)/DMSC,  
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793

E-MAIL / COURRIEL: [mapleleaf@dnews.ca](mailto:mapleleaf@dnews.ca)

WEB SITE / SITE WEB: [www.forces.gc.ca](http://www.forces.gc.ca)

ISSN 1480-4336 • NDID/IDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS

Cheryl MacLeod (819) 997-0543  
[macleod.ca3@forces.gc.ca](mailto:macleod.ca3@forces.gc.ca)

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF

Maj Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)

Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)

Lyne Mathieu (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE

Isabelle Lessard (819) 997-0751

WRITERS / RÉDACTION

Marie-Chantale Bergeron (819) 997-0705  
Kristina Davis (819) 997-0741

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES

Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION

Translation Bureau, PWGSC /  
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION

Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

*The Maple Leaf* is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

*La Feuille d'érable* est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: SGT CAROLE MORISSETTE

# Mission : Les ramener à la maison

Les héros de ce monde ne sont pas toujours ceux qui apparaissent en premier plan sur la scène publique. Ils font parfois un travail plutôt anonyme, mais pourtant crucial. Ils ont leur façon bien à eux de « sauver le monde ».

par le Lt Marie-Noëlle Blanchet

Le 19 mai, à l'hôpital américain de Landstul, en Allemagne, trois soldats canadiens attendent patiemment l'arrivée de l'équipe médicale d'évacuation aérienne. Quand leurs regards se croiseront, ces soldats réaliseront enfin qu'il est temps pour eux de rentrer à la maison, près de leurs êtres chers.

Cet instant, il restera gravé à tout jamais dans l'esprit des membres de l'équipe médicale. Cet instant, il représente leur raison d'être et justifie tous les sacrifices faits.

La clinique du 24<sup>e</sup> Centre des Services de santé des FC de la 8<sup>e</sup> Escadre Trenton est la plaque tournante des FC en ce qui a trait au service d'évacuation médicale. Bien qu'il existe du personnel médical qualifié dans d'autres bases à travers le Canada, la majorité d'entre eux proviennent de Trenton.

Réaliser une mission d'évacuation aérienne est extrêmement complexe, a indiqué le Matelot-chef Lise Boucher, directrice de l'équipe médicale (DEM) pour la mission en cours. Tout doit être pris en considération, et ce, jusqu'au moindre petit détail. « Il s'agit d'un véritable travail d'équipe », affirme-t-elle.

« En général, nous avons [de] 24 à 48 heures pour planifier une mission, mais tout dépendant de la gravité des blessures, cela peut prendre jusqu'à une semaine », ajoute le Matc Boucher. « Tout doit tourner autour d'un seul facteur : la sécurité du patient. Le temps de repos est souvent extrêmement court ce qui, ajouté au décalage horaire et aux nombreux facteurs de stress en vol, devient très demandant physiquement pour l'équipe », indique le Matc Boucher.

Selon le Capitaine Connie Watson, infirmière réserviste également qualifiée pour les évacuations aériennes, malgré tout le degré de préparation, le fait d'avoir des vies humaines entre les mains peut tout faire changer, d'où l'importance du travail d'équipe. « Il faut savoir anticiper les choses et surtout, envisager

l'envisageable. Avec l'équipement médical de base, notre seul but est de maintenir les mêmes conditions de soins dans les airs qu'à l'hôpital. » La condition du patient en vol peut changer à chaque instant et l'équipe doit être continuellement en synergie afin de faire de cette mission un succès. « Très souvent... on n'a même pas besoin de se parler pour se comprendre. De simples signes suffisent pour que chacun de nous pose l'action appropriée », renchérit le Capt Watson.

Ce métier unique « n'est pas fait pour tout le monde », affirme le Caporal Éric Mantha, technicien médical



LT MARIE-NOËLLE BLANCHET

Le 20 mai, le Cpl Colleen Penttinen prépare l'équipement médical à bord du Airbus qui transportera les patients de Landstul en Allemagne jusqu'au Canada. Le Cpl Penttinen est une technicienne médicale récemment qualifiée pour effectuer des missions d'évacuations médicales aériennes.

Cpl Colleen Penttinen prepares medical equipment on board the Airbus that will transport the patients from Landstul, Germany, to Canada May 20. Cpl Penttinen is a medical technician who recently qualified to carry out AME missions.

qualifié pour les opérations d'évacuations aériennes depuis 2004. « On doit être fasciné par la machine humaine et vouloir par-dessus tout aider les gens », ajoute-t-il. Pour lui, il est également important de pouvoir rester empathique face au patient et surtout, malgré la fatigue, rester calme en tout temps.

La formation s'effectue sur une période de deux mois, mais ensuite le personnel doit suivre une période de familiarisation et d'évaluation individuelle intense qui peut prendre jusqu'à six mois pour qu'un stagiaire puisse effectuer une mission sans supervision et éventuellement à titre de DEM.

Le Capt François Vachon, un infirmier, est l'un des instructeurs du 426<sup>e</sup> Escadron de Trenton chargé de former le personnel d'évacuation médicale aérien. Une trentaine de techniciens médicaux et d'infirmiers reçoivent leur qualification chaque année. « Le besoin en personnel médical d'évacuation aérienne est très élevé », indique-t-il. Avec le rythme opérationnel grandissant et les opérations d'évacuations courantes au pays, il est certes à prédire qu'il y aura un manque au niveau du personnel qualifié.

Le Matc Boucher, qui en est à sa cinquième mission depuis décembre 2005 est du même avis. « Trop souvent, ce sont les mêmes personnes qui effectuent les missions les unes après les autres. C'est très exigeant physiquement et mentalement. Je peux mettre jusqu'à quatre jours pour me remettre complètement d'une mission d'évacuation outre-mer. »

Malgré la fatigue et le travail intense qu'exige ce métier, l'équipe médicale rentre au pays avec, une fois de plus, ce sentiment au fond de la poitrine qui témoigne d'un travail accompli. Grâce à eux, nos soldats canadiens qui sont blessés ou qui deviennent soudainement malades, loin de chez eux, sont ramenés auprès des leurs en sécurité.

Le Lt Blanchet travaille au Bureau des affaires publiques de la 8<sup>e</sup> Escadre/BFC Trenton.

## Bringing them home

The heroes of this world are not always found front and centre. They are sometimes found doing crucial work behind the scenes and "saving the world" in their own way.

By Lt Marie-Noëlle Blanchet

At the American hospital in Landstul, Germany, May 19, three Canadian soldiers are patiently waiting for the arrival of the aeromedical evacuation (AME) team. When their eyes meet, the soldiers realize their time has finally come—they're going home to loved ones.

It is a moment that stays engraved forever in the memories of the AME team members. This is what they live for and what justifies all the sacrifices they make.

The 24 CF Health Services Clinic at 8 Wing/CFB Trenton is the CF hub for medical evacuation. With qualified medical personnel located at bases across Canada, the highest number come from Trenton.

Carrying out an air medevac mission is extremely complicated, according to Master Seaman Lise Boucher, medical crew director (MCD) for the current mission. Everything, right down to the smallest detail, has to be taken into consideration. "It's real teamwork," she says. "In general, we have 24 to 48 hours to plan a mission, but depending on the seriousness of the injuries, it can take up to a week," said MS Boucher. "Everything is focused on a single factor—the patient's safety. There is often very little rest time and this, added to jet lag and the many stress factors in flight, makes things very physically demanding for the team."

A Reserve Force nurse qualified to conduct air evacuations, Captain Connie Watson says despite intense preparation, everything changes when you have human lives depending on you, which is why teamwork is so crucial.

"You have to be able to anticipate things and foresee the foreseeable. With basic medical equipment, our goal is to maintain the same conditions of care in the air as in the hospital."

In flight, the patient's condition can change from one second to the other and the team has to be in sync at all time to ensure the mission's success. "Very often, we don't even have to talk to understand each other. Simple gestures are all it takes to communicate and get the job done," says Capt Watson.

It's a unique occupation, and "not for everyone," said Corporal Éric Mantha, a medical technician qualified for AME operations since 2004. "You have to be fascinated by the workings of the human body and want to help people more than anything," he adds. He also feels it is important to have empathy with the patient and especially to stay calm at all times, despite fatigue.

Training is carried out over a period of two months, followed by an intense period of familiarization and individual assessment that can last up to six months before a trainee is authorized to carry out a mission without supervision and eventually as MCD.

Capt François Vachon, a nurse, is one of the instructors at 426 Transport Training Squadron, in Trenton, who trains aeromedical evacuation personnel. Some 30 medical technicians and nurses qualify each year. "The need for AME personnel is very high," he indicates. With more and more operations of this type, as well as regular evacuation operations in the country, lack of qualified personnel is going to be a problem."

MS Boucher, who has done five missions since December 2005, thinks likewise. "Too often, the same people end up doing one mission after the other. It is very demanding physically and mentally. It can take me up to four days to completely recover from an overseas evacuation mission," he said.

Despite the fatigue and intensive work involved, the AME team returns home, once again, with the feeling of a job well-done. Thanks to them, our Canadian soldiers who get injured or fall ill far from their loved ones are brought home safely.

Lt Blanchet works with the PA office at 8 Wing/CFB Trenton.



SGT MIKE VAN DEN BROEK

A soldier wounded in Afghanistan returns to Edmonton, Alta., on a CF Airbus over the Victoria Day long weekend. Soldiers were treated onboard the aircraft by an AME team from 8 Wing/CFB Trenton.

Pendant la longue fin de semaine de la fête de Victoria, un soldat blessé en Afghanistan rentre à Edmonton (Alb.) à bord d'un Airbus des FC. Une équipe d'évacuation aéromédicale de la 8<sup>e</sup> Escadre/BFC Trenton a soigné les soldats blessés à bord de l'appareil.

# Memorial Cross awarded to husband of Capt Goddard

By Kristina Davis

Since its creation in 1919, no husband has ever been awarded the Memorial Cross (MC), until now.

Traditionally presented to mothers and wives as a token of loss and sacrifice, Jason Beam, the spouse of Captain Nichola Goddard, will be the first husband to ever receive the honour.

"It is my privilege to confirm... that the Government of Canada will grant this award to Capt Goddard's husband," said Defence Minister Gordon O'Connor in a statement. "The MC is Canada's way of showing our profound gratitude to the loved ones of those who die in the defence of this country. It is only right that Mr. Beam also be honoured as the spouse of a Canadian hero."

A sterling silver cross, 32 mm across, the MC bears the Royal Cypher on the obverse, while the reverse is engraved with the service number, rank, initials and surname of the person being commemorated.

André Levesque, with the Honours and Awards section of the Directorate of History and Heritage (DHH), says while Mr. Beam is the first husband ever awarded the Cross, he's not the first man. In fact, in the 1980s, when DND began assisting the Department of Veterans Affairs (VAC)

with the administration of the MC, DHH took a proactive approach in issuing MCs dating back to the 1950s.

Because so much time had passed, most mothers, and many wives, had passed away, explains Mr. Levesque. In the event of such a circumstance, the Regulation for the MC reads, "If, after becoming entitled to the Cross, the mother or widow has died or dies, the Cross will be delivered to the eldest surviving next-of-kin."

Given that the MC was being awarded sometimes 20 or even 30 years later, it has to date, been awarded to three fathers, five brothers and six sons of deceased members since DND began assisting with its administration. That's in addition to other next-of-kin, including five sisters and two daughters.

Plus, adds Mr. Levesque, these stats only date back to 1947 because VAC administered the MC during the World Wars, as well as the Korean Conflict. Literally thousands and thousands of MCs were awarded to mothers and wives during that time frame, says Mr. Levesque.

Interestingly, though, the majority of women killed in action during the Great Wars, the numbers are approximate at 34, were often nurses and even more often single. In fact, Mr. Levesque says,

with few exceptions, only single women could be nurses. To that end, says Mr. Levesque, "don't look for husbands because there were none."

Minister O'Connor also announced a general review of policy regarding how the medal is issued. "Obviously, Canadian society has changed since the Cross was instituted in 1919. We will be examining how to modernize the criteria outlining who is eligible for this great honour," he said.

Mr. Levesque says talks have been ongoing with VAC for a number of years to review the policy. He says the Department is seeking a "fresh way" to administer the MC. The MC will be presented to both Mr. Beam and Capt Goddard's mother, Sally Goddard, at a time of their choosing. Mr. Levesque says typically the MC is either presented at the cemetery or when the remains of the deceased return home. Always, he stresses, the presentations are done in consultation with family members and are based upon their wishes.

Capt Goddard was killed May 17 west of Kandahar, while engaged in an operation supporting Afghan authorities. Her funeral was held May 26 in Calgary, Alta.

For more on the MC, visit [www.forces.gc.ca/hr/dhh/](http://www.forces.gc.ca/hr/dhh/).

## La Croix du Souvenir sera décernée au conjoint du Capt Goddard

par Kristina Davis

Depuis sa création en 1919, la Croix du Souvenir n'a encore jamais été remise à un conjoint.

Traditionnellement, la Croix du Souvenir, symbole de la perte personnelle et des sacrifices consentis, est présentée aux mères et aux conjointes des soldats tombés au champ d'honneur. Jason Beam, l'époux du Capitaine Nichola Goddard, sera le premier conjoint à recevoir cet honneur.

« J'ai le privilège de confirmer... que le gouvernement du Canada décernera la Croix du Souvenir au conjoint du Capitaine Goddard », a annoncé le ministre de la Défense nationale, M. Gordon O'Connor. « Grâce à la Croix du Souvenir, les Canadiens peuvent exprimer leur profonde gratitude aux proches de ceux et celles qui ont perdu la vie pour défendre leur pays. Il convient donc d'honorer M. Beam à titre de conjoint d'une héroïne canadienne. »

La Croix du Souvenir, en argent sterling, mesure 32 mm de largeur. La couronne royale figure à l'avant, tandis que le revers porte le numéro matricule, le grade, les initiales et le nom de la personne commémorée.

André Levesque, de la Section des récompenses et distinctions honorifiques de la Direction – Histoire et patrimoine (DHP), affirme que même si M. Beam est le premier conjoint à recevoir la Croix, il n'est pas le premier homme. En effet, dans les années 1980, lorsque le MDN a commencé à aider le ministère des

Anciens Combattants (ACC) à distribuer les Croix du Souvenir, la DHP a pris l'initiative de remettre les Croix du Souvenir sur une base rétroactive, jusque dans les années 1950.

« Comme tellement d'années s'étaient écoulées, la plupart des mères et beaucoup de veuves étaient décédées », explique M. Levesque. Dans ce cas, les règlements de la Croix du Souvenir dictent : « Si une mère ou une veuve à qui une croix devrait être décernée, est morte ou meurt avant que la décoration puisse lui être remise, la croix doit être remise au doyen de ses plus proches parents ».

Comme la Croix du Souvenir était décernée quelque 20 ou 30 années plus tard, elle a jusqu'à présent été remise à trois pères, cinq frères et six fils de militaires décédés depuis que le MDN participe à l'administration des médailles. Par ailleurs, parmi les autres plus proches parents ayant reçu la Croix, mentionnons cinq sœurs et deux filles.

M. Levesque souligne également que ces statistiques datent de 1947 puisque c'est ACC qui voyait à la remise de la Croix du Souvenir durant les deux guerres mondiales, ainsi que pendant la guerre de Corée. Des milliers de Croix du Souvenir ont été remises aux mères et aux veuves durant cette période, précise M. Levesque.

Fait intéressant, la plupart des femmes mortes dans le théâtre des opérations durant les deux guerres mondiales – soit environ 34 – étaient des infirmières et le plus souvent, elles étaient célibataires. En effet, M. Levesque

confirme qu'à quelques exceptions près, seules les femmes célibataires pouvaient être infirmières. C'est pourquoi, aux dires de M. Levesque : « Inutile de chercher les maris, puisqu'il n'y en avait pas. »

M. O'Connor a également annoncé un examen général des politiques relatives à l'attribution de cette médaille. « Il va sans dire que la société canadienne a changé depuis l'instauration de la Croix du Souvenir en 1919. Nous nous pencherons donc sur la manière de moderniser les critères d'admissibilité pour l'octroi de cette grande récompense honorifique », a-t-il précisé.

M. Levesque affirme que le MDN et ACC discutent depuis des années d'une façon de revoir la politique. Il ajoute que le Ministère cherche une « nouvelle façon » d'administrer la Croix du Souvenir. La Croix du Souvenir sera remise à M. Beam ainsi qu'à la mère du Capt Goddard, Sally Goddard, au moment qui leur conviendra. M. Levesque explique que traditionnellement, la Croix du Souvenir est remise aux proches au cimetière ou lorsque la dépouille du militaire décédé est rapatriée. Il insiste pour dire que la présentation se fait toujours en consultation avec les membres de la famille et selon leurs souhaits.

Le Capt Goddard a été tué le 17 mai à l'ouest de Kandahar au cours d'une opération à l'appui des autorités afghanes. Ses funérailles ont eu lieu le 26 mai à Calgary, en Alberta.

Pour obtenir des renseignements sur la Croix du Souvenir, consultez le [www.forces.gc.ca/hr/dhh/](http://www.forces.gc.ca/hr/dhh/).

### MEMORIAL CROSS FACTS:

#### Context:

The MC is presented by Her Majesty's Canadian Government as a memento of personal loss and sacrifice to the mothers and widows of military personnel who lay down their lives for their country.

#### Eligibility & Criteria:

The MC is presented to the mother (if still alive) and/or the widow (if legally married) of a CF member that either:

- dies in a Special Duty Area (SDA);
- dies while proceeding to or returning from a SDA; or
- dies from causes directly attributable to service in a SDA.

#### Wearing:

The next of kin may wear the MC at any time they deem appropriate. It is worn on the left breast, pinned above any medals the next-of-kin may have been awarded.

VAC is the authority responsible for the initial issue and replacement of the MC for both World Wars and the Korean Conflict while DHH of the DND is responsible for the Administration of the Cross for all other operations.

Courtesy DHH Web site

### LA CROIX DU SOUVENIR

#### Contexte

La Croix du Souvenir est décernée par le gouvernement canadien de Sa Majesté pour commémorer la perte personnelle et le sacrifice de la mère ou de la veuve d'un membre des FC qui a sacrifié sa vie pour son pays.

#### Éligibilité et critère

La Croix du Souvenir est décernée à la mère (si elle est encore vivante) et/ou à la veuve (si elle est légalement mariée) d'un membre des FC qui :

- meurt dans une zone de service spécial;
- meurt pendant qu'il se rend dans une zone de service spécial ou en revient;
- meurt de causes directement imputables à l'engagement dans une zone de service spécial.

#### Port

Le plus proche parent peut porter la Croix du Souvenir à son gré en tout temps. On la porte sur la poitrine gauche, épinglée au-dessus de toute médaille que le plus proche parent s'est peut-être vu décerner.

Le ministère des Anciens Combattants est l'autorité responsable des remises initiales et des remplacements de la Croix du Souvenir pour les deux guerres mondiales et la guerre de Corée, tandis que la Direction – Histoire et patrimoine du MDN est responsable de l'administration de la Croix du Souvenir pour toutes les autres opérations.

Gracieuseté du site Web de la DHP

# Recruiting group delivers

By Capt Holly-Anne Brown

About this time last year, Canadian Forces Recruiting Group (CFRG) regarded the upcoming fiscal year's recruiting targets with plenty of anticipation and some trepidation. No need for the trepidation.

CFRG has achieved a level of success this past year that has exceeded all expectations. Due to the efforts of personnel at all levels, and a renewed CF recruiting culture that maintains "everyone in uniform is a recruiter", the Regular Force target of slightly more than 5 500 was exceeded by six percent, bringing the total number of Regular Force enrollees to more than 5 800.

"The way I saw it at the time," says Colonel Kevin Cotten, commander CFRG, "the achievement of force expansion goals presented an exciting challenge and a tremendous opportunity for everyone working as part of the CFRG team. More importantly, I knew we would need assistance from the rest of the CF if we were to be successful."

While the Recruiting Group had met the previous several years' recruitment goals with remarkable success, last year the CF embarked on a level of expansion not seen since the Korean War. The target set for 2005-2006—more than 5 500 new full-time members—was an

ambitious 25 percent increase over the previous year.

During a recent ceremony at NDHQ, marking the transformation of the Human Resources (Military) Group to Military Personnel Command, Chief of the Defence Staff General Rick Hillier singled out CFRG's success, giving special recognition to the Group's outstanding achievement.

After the ceremony, Col Cotten was quick to point out that the success came as a result of both the "Herculean efforts" of CFRG's processing staff under Operation HOMESTRETCH, and the overall CF support provided under Op CONNECTION.

With a Regular Force recruitment target of just more than 6 400 for 2006-2007 (a 16 percent increase over last year), there is absolutely no doubt that with additional resources, some innovation, and old-fashioned hard work, the Recruiting Group will maintain its outstanding track record.

In the end though, it all comes down to recruiters communicating what the rest of us already know: the CF offers great opportunities and challenges that no other employer in Canada can match. This, combined with the continued support of the CF leadership, makes the road ahead that much easier.

Capt Brown is a CF Recruiting Group PAO.

## Le Groupe du recrutement est à la hauteur

par le Capt Holly-Anne Brown

À peu près à la même période l'an dernier, le Groupe du recrutement des Forces canadiennes (GRFC) voyait venir les objectifs de recrutement pour l'année financière avec beaucoup d'attentes et un peu de craintes. Ces craintes n'étaient pas fondées.

Le GRFC a atteint au cours de la dernière année un taux de réussite qui a dépassé toutes les attentes. En raison des efforts du personnel à tous les échelons et d'une culture de recrutement des FC renouvelée qui considère que « quiconque porte l'uniforme est un recruteur », l'objectif de la Force régulière d'un peu plus de 5500 recrues a été dépassé de 6 %, ce qui porte le total des enrôlés de la Force régulière à plus de 5800.

« À ce moment, souligne le Colonel Kevin Cotten, commandant du GRFC, j'ai eu l'impression que la réalisation des objectifs de l'expansion de la Force présentaient un défi stimulant et une occasion formidable pour tous ceux qui travaillent au sein de l'équipe du GRFC. Par-dessus tout, je savais que nous aurions besoin de l'aide du reste des FC si nous voulions réussir. »

Bien que le Groupe du recrutement ait atteint ses objectifs de recrutement avec un succès remarquable au cours des années précédentes, l'an dernier, les FC ont enclenché un niveau d'expansion qui ne s'était pas vu depuis la guerre de Corée. L'objectif fixé pour 2005-2006 – plus de 5500 nouveaux membres à temps plein – constituait une augmentation

ambitieuse de l'ordre de 25 % par rapport à l'année précédente.

Lors d'une cérémonie qui s'est tenue récemment au QGDN et qui marquait la transformation du Groupe des Ressources humaines (Militaires) en Commandement du personnel militaire, le Général Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense, a mentionné le succès du GRFC, reconnaissant tout particulièrement la réussite exceptionnelle du Groupe.

Après la cérémonie, le Col Cotten s'est empressé d'indiquer que cette réussite est le fruit des « efforts herculéens » du personnel de traitement du GRFC qui s'est dépensé sans compter dans un dernier sprint lors de l'opération HOMESTRETCH, ainsi que du soutien global des FC fourni dans le cadre de l'Op CONNECTION.

L'objectif de recrutement de la Force régulière étant légèrement au-dessus de 6400 pour 2006-2007 (soit une augmentation de 16 % par rapport à l'année dernière), il n'y a aucun doute que si nous disposons de ressources supplémentaires, innovons un peu et travaillons sans relâche, le Groupe du recrutement maintiendra son rendement.

En définitive, il revient aux recruteurs de communiquer ce que le reste de nous savons déjà : que les FC offrent de grandes possibilités et des défis qu'aucun autre employeur au Canada ne peut égaler. Cet avantage, conjugué au soutien constant de la haute direction des FC, rend la voie à venir plus facile à parcourir.

Le Capt Brown est OAP du Groupe du recrutement des FC.

### Journey home



SGT CAROLE MORISSETTE

The remains of Capt Nichola Goddard are carried through arched M777 Howitzers during a ramp ceremony in Kandahar, Afghanistan May 19. Capt Goddard, 26, who had been serving with the Princess Patricia's Canadian Light Infantry was a member of the 1st Royal Canadian Horse Artillery based in Shilo, Man. Her funeral took place May 26 in Calgary, Alta.

La dépouille du Capt Nichola Goddard est transportée sous des obusiers M777 qui forment une voûte lors d'une cérémonie tenue le 19 mai sur l'aire de trafic à l'aéroport de Kandahar, en Afghanistan. Le Capt Goddard, âgée de 26 ans, servait au sein du Princess Patricia's Canadian Light Infantry et faisait partie du 1<sup>er</sup> Régiment, Royal Canadian Horse Artillery, basé à Shilo, au Manitoba. Ses obsèques ont eu lieu le 26 mai à Calgary, en Alberta.

### De retour au pays



CPL KIMBERLY GOSSE

The remains of Capt Nichola Goddard are carried to a waiting hearse at 8 Wing/CFB Trenton May 20. Capt Goddard was killed in battle May 17 while serving in Kandahar, Afghanistan. She leaves to mourn her husband Jason Beam, her parents Tim and Sally Goddard, sisters Victoria and Kate, grandparents Betty Goddard and the late Anthony Goddard and Michael and Kathleen West.

Le 20 mai, la dépouille du Capt Nichola Goddard est transportée jusqu'à un corbillard à la 8<sup>e</sup> Escadre/BFC Trenton. Celle-ci est morte au combat, le 17 mai, alors qu'elle servait à Kandahar, en Afghanistan. Elle laisse dans le deuil son mari, Jason Beam, ses parents, Tim et Sally Goddard, ses sœurs Victoria et Kate et ses grands-parents, Betty Goddard et feu Anthony Goddard, ainsi que Michael et Kathleen West.

# B Combat team village medical outreach

By CWO Al Rishchynski and Capt Dave Johnston

The convoy of armoured vehicles patrolling down the dry, dusty road in Afghanistan looked like it was ready to go into battle. With up-armoured LAV IIIs, G-Wagons and combat engineer vehicles, the convoy at first glance gave an intimidating impression. That is, of course, until the personnel in the convoy flashed typical Canadian smiles and waved.

The personnel and equipment of B Combat Team on patrol that day, although armed and ready for anything, were not on a typical combat mission. Instead, B Combat Team was on their way to a small Afghan village to conduct what is known as a Village Medical Outreach, or VMO.

VMOs, although not one of the standard tasks Canadian soldiers train for, are a valuable tool used in Afghanistan during Operation ARCHER. They are a speedy and effective way to bring medical treatment to impoverished areas that lack basic medical services. VMOs also assist in improving relations between Canadians and the locals, and reinforce the authority of the local government.

B Combat Team VMOs are truly a team effort. The soldiers set up the security perimeter around the VMO sites and ensure their presence wards off any potential attack. Although VMOs are meant as a goodwill gesture to Afghans, the threat of attack from insurgents remains high nonetheless.

All vehicles and pedestrians entering into the vicinity of the VMO are searched and questioned to ensure their intentions are peaceful. Members of the Afghan National Police (ANP), who provide the first link between locals and the Combat Team, assist B Company soldiers in their security task. The ANP, although a credible and trained organization, learn many valuable lessons from B Company soldiers on how to set up vehicle check points, search techniques and general professionalism and ethics.

Once security is ensured, the engineer assets in the Combat Team sweep the area to ensure it is free from any mine or explosive hazards. Once cleared, the medical assets, including a Bison ambulance, medical officer and assistants, and local Afghani doctor, dentist and translators set up for receiving patients.

Although the work is hot, tiring and labour intensive, it is all made worthwhile by the large number of Afghans that received medical treatment from the work of B Combat Team soldiers. Throughout the day, these VMOs are capable of treating anywhere from 100-200 people, providing minor treatments for cuts and infections, and identifying major medical conditions that require follow up treatment.

During this particular VMO, the medical officer examined a young girl named Sharifa Khan, who had a tumour on her leg, which appeared to be cancerous. Although the

girl's family knew she was sick, they were unable to make the arduous journey into Kandahar City to the only hospital in the province.

Through the efforts of the VMO, the team was able to convince the local government to transport Sharifa to the hospital by ambulance. The ambulance had recently been donated to the Local Government by coalition forces and its inaugural trip brought Sharifa to Camp Nathan Smith. Without the support of B Combat Team, Sharifa may well have lost her life. Although the soldiers realize that it is impossible to help every Afghan in need, small victories such as this make the Op ARCHER mission worthwhile for everyone involved.

B Combat Team is planning on conducting at least five VMOs prior to redeployment to Canada. If they are all as successful as this one, many Afghans will have a big smile on their face when they think of Canada.



PHOTOS: SGT CAROLE MORISSETTE

*Pte Darren Kostomacha ensures security outside the VMO site as eager Afghans wait for treatment.*

*Le Sdt Darren Kostomacha veille à la sécurité à l'extérieur de la zone de la PMV alors que des Afghans attendent d'être soignés.*

## L'équipe de combat de la Compagnie B en mission de patrouilles médicales

par l'Adjudant Al Rishchynski et le Capt Dave Johnston

Le convoi de véhicules blindés circulant sur la route désertique et poussiéreuse d'Afghanistan semble prêt au combat. À première vue, le convoi blindé composé de VBL III, de G-Wagon et de véhicules du génie de combat est intimidant. Mais toutes les craintes s'estompent lorsque les militaires à bord des véhicules se mettent à sourire et à saluer tels des Canadiens typiques.

Le personnel et l'équipement de l'équipe de combat de la Compagnie B qui patrouillait ce jour-là ne participait pas à une mission de combat typique, même s'il était armé et prêt à tout. Il se dirigeait plutôt vers un petit



*Cpl Vanessa Larter dresses Sharifa Khan's leg.*

*Le Cpl Vanessa Larter panse la jambe de Sharifa Khan.*

village afghan pour effectuer une patrouille médicale dans les villages (PMV).

Bien que les PMV ne soient pas des tâches pour lesquelles les soldats canadiens ont été formés, elles ont représenté des occasions très utiles en Afghanistan pendant l'opération ARCHER. Ce sont des moyens rapides et efficaces d'offrir des soins médicaux dans des régions pauvres qui n'ont pas accès à des soins de base. Les PMV servent également à améliorer les relations entre les Canadiens et les habitants locaux et de renforcer l'autorité du gouvernement local.

Les PMV de l'équipe de combat de la Compagnie B constituent un véritable effort de groupe. Les soldats établissent le périmètre de sécurité autour des lieux des PMV et s'assurent que leur présence élimine les risques d'attaque. Même si les PMV sont des gestes de bienveillance à l'égard des Afghans, il n'en reste pas moins qu'il y a toujours une grande possibilité que les insurgés passent à l'attaque.

Tous les véhicules et les piétons qui s'approchent du lieu de la PMV sont fouillés et interrogés pour garantir que leurs intentions soient pacifiques. Les membres du Corps de police national afghan, qui servent de lien entre les habitants des villages et l'équipe de combat, aident les soldats de la Compagnie B à exécuter leurs tâches relatives à la sécurité. Le Corps de police national afghan est certes une organisation crédible et bien formée, mais il apprend tout de même des leçons très utiles sur l'établissement de postes de contrôle des véhicules, les techniques de fouille, le professionnalisme et l'éthique en général des soldats de la Compagnie B.

Une fois la sécurité assurée, les ingénieurs de l'équipe de combat balayent la zone pour s'assurer qu'elle ne contient ni mines ni engins explosifs. Puis, les ressources

médicales – dont une ambulance Bison, un médecin militaire et ses assistants, ainsi qu'un médecin afghan local, un dentiste et des interprètes – s'installent pour accueillir les patients.

Même s'il fait chaud, que le travail est épuisant et intensif, il en vaut la peine lorsque l'on constate le grand nombre d'Afghans qui reçoivent des soins médicaux grâce au travail des militaires de l'équipe de combat de la Compagnie B. Une PMV d'une journée permet de traiter entre 100 et 200 personnes, d'administrer des soins pour les coupures et infections mineures et de poser des diagnostics de pathologies plus graves qui requièrent un suivi.

Lors de cette PMV, le médecin militaire a examiné une tumeur à l'allure cancéreuse à la jambe d'une jeune fille nommée Sharifa Khan. Même si la famille de la jeune fille la savait malade, il lui était impossible de faire le long trajet difficile jusqu'à la ville de Kandahar, où se trouve le seul hôpital de la province.

Grâce à la PMV, l'équipe de combat de la Compagnie B a pu convaincre le gouvernement local de transporter Sharifa à l'hôpital en ambulance. Le véhicule avait été offert au gouvernement local par les forces de la coalition et son baptême de la route a permis de transporter Sharifa jusqu'au Camp Nathan Smith. Sans l'aide de l'équipe de combat de la Compagnie B, Sharifa aurait pu perdre la vie. Les soldats sont conscients qu'il est impossible de venir en aide à tous les Afghans dans le besoin, mais lorsqu'ils vivent de petites victoires comme celle-ci, le jeu en vaut la chandelle pour les militaires de l'Op ARCHER.

L'équipe de combat de la Compagnie B prévoit effectuer au moins cinq PMV avant de rentrer au Canada. Si elles sont toutes aussi réussies, beaucoup d'Afghans auront un grand sourire aux lèvres lorsqu'ils penseront au Canada.

# While others stood by, sailor treated victim

By Jessica Gillies

As Leading Seaman Jesse Fox worked on his RV in Courtenay, B.C. around noon April 15, he heard a loud bang.

When panicked shouts erupted, he left his tools and wandered up the road to investigate. What he found was a man sprawled on the road, a crumpled moped nearby, a dented three-quarter-ton truck and a crowd of passive onlookers. No one, it seemed, knew what to do past calling 911.

Only two weeks before, LS Fox, a sonar operator in HMCS *Regina*, had earned his Medical First Responder certificate from St. John Ambulance. "It allows you to give an advanced level of primary patient care," said the

33-year-old sailor. "You are able to give O<sub>2</sub> [oxygen] delivery and work with all sorts of trauma and non-trauma casualties."

It took less than a minute for the adrenaline rush to pass before he moved into full first aid mode. "After about 30 seconds with him, I got really calm," he said. "It was almost like the training scenario. I didn't think about it, I just did it."

LS Fox asked an onlooker to help stabilize the injured man's head and spine, before he assessed his airway, breathing and circulation, and did a head-to-toe exam. LS Fox put an oxygen mask on the man and kept him talking, asking about allergies, the events leading up to the accident, the man's awareness of the time of day, his surroundings and his identity.

When the paramedics arrived, LS Fox helped put him on a spine board and into the ambulance. That was the last time he saw the injured man. He still doesn't know the outcome. "Essentially, what I did was promote recovery," he said. "I wanted to prevent any further injury from happening."

LS Fox took the Medical First Responder course to increase his level of first aid awareness. He plans to put it to use in a future career as a firefighter or a search and rescue technician.

"I think it will be far more rewarding for me," he says. "I want to do a job where I can really help people."

*Ms. Gillies is a reporter with The Lookout.*

## Un marin soigne une victime d'accident sous les yeux des passants

par Jessica Gillies

Le 15 avril, le Matelot de 1<sup>re</sup> classe Jesse Fox faisait des petites réparations à son véhicule récréatif à Courtenay, en Colombie-Britannique vers midi lorsqu'il a entendu un grand fracas.

Au son des cris affolés, il a mis de côté ses outils et s'est rendu près de la route pour voir ce qui se passait. Un homme était étendu sur le pavé, un cyclomoteur tordu à ses côtés. Un groupe de badauds l'entourait et le camion de ¾ de tonne bosselé qui l'avait renversé se trouvait sur les lieux. Personne ne semblait savoir quoi faire après avoir composé le 911.

À peine deux semaines plus tôt, le Mat 1 Fox, un opérateur de sonar à bord du NCSM *Regina*, avait obtenu son diplôme de premier intervenant médical de l'Ambulance Saint-Jean. « Ce cours nous permet d'offrir un niveau avancé de soins de base aux patients », affirme le marin de 33 ans. « On peut donner de l'oxygène et venir en aide à des blessés, qu'ils soient victimes de traumatismes ou non. »

En moins d'une minute – le temps que chute un peu la montée d'adrénaline – le matelot est passé au mode de premiers soins complets. « Après environ 30 secondes auprès de lui, je me suis senti très calme », précise-t-il.

« C'était presque comme le scénario du cours. Je ne pensais pas à ce qui m'entourait, je faisais ce que j'avais à faire. »

Le Mat 1 Fox a demandé à un passant de l'aider à stabiliser la tête et la colonne vertébrale du blessé avant d'évaluer ses voies respiratoires, sa respiration et sa circulation sanguine et de faire un examen complet. Le Mat 1 Fox a donné de l'oxygène au blessé et a continué de lui parler, lui demandant s'il avait des allergies, s'il se souvenait des circonstances de l'accident, s'il pouvait identifier le moment de la journée, où il était et qui il était.

Lorsque les ambulanciers sont arrivés, le Mat 1 Fox les a aidés à installer le blessé sur une planche dorsale et à le hisser dans l'ambulance. C'est la dernière fois qu'il a vu la victime de l'accident. Il ne sait pas encore ce qui est advenu de l'homme blessé. « Finalement, j'ai favorisé son rétablissement. Je voulais prévenir toute autre blessure. »

Le Mat 1 Fox a suivi le cours de premier intervenant médical pour approfondir ses connaissances en premiers soins. Il prévoit les mettre en pratique dans une carrière de pompier ou de technicien en recherche et sauvetage.

« Je crois que je serai plus satisfait de faire un travail qui me permet d'aider les gens de façon plus concrète », précise-t-il.

*Mme Gillies est rédactrice pour le journal The Lookout.*



JESSICA GILLIES

*Two weeks after taking the Medical First Responder course, LS Jesse Fox, a sailor aboard HMCS Regina, used his training to treat a casualty at an accident.*

*Deux semaines après avoir suivi le cours de premier intervenant médical, le Mat 1 Jesse Fox, un membre de l'équipage du NCSM Regina, a utilisé ses nouvelles connaissances pour soigner une victime d'accident.*



### A Canadian soldier has fallen

There's more to the recent news of the first Canadian woman in a combat role killed in battle. When I first met Captain Nichola Goddard in 2000, she had the innocence of any young woman looking to make her way in a man's Army. With talent and dreams, I saw Nichola take to the Royal Military College with passion. She would not be outdone by any man and she grew to be a leader of men, rising to command 100 of her fellow officers, molding the cadets of RMC, influencing us to go just a little bit further.

A real Canadian, driven to contribute, her care was to make her environment better. Excelling above so many, many sought out her passion.

Now is the time to get behind our military, get to know our soldiers, take an interest in their jobs, never forget the sacrifice our bright and beautiful young women and men are facing in the protection of this our great and sovereign country.

Some don't understand why military personnel do what they do with their lives. Nichola's example of dedication to the CF and of offering free time to her community will stay in my heart. We can all reflect on her supreme sacrifice; a daughter; a wife; a friend and loyal Canadian. Nichola will be remembered as having made a difference.

She wouldn't have it any other way.

*Lt Tom Mackenzie  
CFB Valcartier*

### Une militaire canadienne nous quitte

Les reportages sur la première militaire canadienne tuée au combat lors d'une bataille ne révèlent pas tout. Lorsque j'ai rencontré le Capitaine Nichola Goddard en 2000, elle avait l'innocence de toutes les jeunes femmes qui veulent se frayer un chemin dans une armée à prédominance masculine. La jeune Nichola, armée de son talent et de ses rêves, a progressé avec ferveur sous mes yeux au Collège militaire royal. Elle n'acceptait pas d'être dépassée par les hommes et elle a fini par être à la tête de ces hommes, gravissant les échelons jusqu'à diriger une centaine de ses collègues officiers, à former les cadets du CMR, à nous inciter à en faire un tout petit peu plus.

Une Canadienne véritable qui souhaitait ardemment contribuer. Elle avait à cœur de façonner un monde meilleur. Beaucoup cherchaient à recréer la même passion qui animait celle qui excellait en tout.

L'heure est venue d'appuyer nos militaires, d'apprendre à connaître nos soldats, de s'intéresser à leur métier, de ne jamais oublier le sacrifice que les jeunes femmes et les jeunes hommes brillants et magnifiques doivent faire pour protéger notre merveilleux pays souverain.

Certaines personnes ne comprennent pas pourquoi les militaires choisissent cette vie. L'exemple de dévouement envers les FC qu'incarnait Nichola, qui offrait également son temps à sa collectivité restera gravé dans mon cœur. Nous pouvons tous réfléchir à son sacrifice ultime. Une fille, une épouse, une amie et une Canadienne loyale : Nichola laisse derrière elle l'image de quelqu'un qui a changé les choses.

C'est ce qu'elle aurait voulu.

*Lt Tom Mackenzie  
BFC Valcartier*



## Navy medic celebrates native heritage

By Capt Lena Angell

Standing in a semi circle, a crowd of 75 spectators gazed in amazement as Petty Officer, 2nd Class Earl Charters, a naval medic, performed a traditional native hoop dance during a Twinning Ceremony between Norfolk, Va and Halifax, aboard HMCS *Halifax* on April 27.

PO 2 Charters has served for 17 years and has been deployed on numerous tours. In 1994, he assisted in the humanitarian mission to Rwanda. Three years later, he was in Bosnia as part of a NATO peacekeeping operation. In 2001, he found himself aboard a Canadian patrol frigate during a UN mission to the Persian Gulf.

His devotion to the military is strong, but equally strong is his devotion to his native heritage, he said. "I was brought up with a strong identity of being native," said PO 2 Charters who calls Merritt, B.C. home. PO 2 Charters is part of the Okanagan First Nation Reserve and for the past 11 years, he has studied and performed

the native hoop dance. "As a child I was taken to see numerous dances and I just couldn't stand by and watch; I had a desire to get involved," he said.

PO 2 Charters has performed around the globe in such places as Austria, New Zealand, Kuwait, Abu Dhabi, Dubai, Japan, Korea, Malaysia, Hawaii, Syria, Turkey, India and even during his tour in Afghanistan where he performed to an audience of Afghan National Army medics and locals.

He performs in order to bring a message of spiritual unity. "Each one of the 30 hoops represents a spirit, or a group of spirits," he said. "The Hoop Dance being the harmonizing of all spirits, dancing together to the beat of the pow-wow drum. The drumbeat is recognized as the heartbeat of Mother Earth. It is the drumbeat that brings people together dancing in celebration of life."

When PO 2 Charters picks up the first hoop, representing his own spirit, his entire body keeps with the beat of the drum. He then reaches for a second hoop

representative of the spirit of his mother, and the third of his father. Together, the three hoops make up the family unit in harmony with the heartbeat of the Mother Earth. As he dances, more and more hoops are added to make numerous formations, each with its own symbolic meaning.

"The formations are done in sequence by the dancer to share a visual story through the art of dance," he said. "The story when I dance is of all spirits, not just people, but the entire animal kingdom, and inanimate objects such as trees, mountains, the moon and starts all dancing together in celebration."

PO 2 Charters said the Navy has been very supportive of his efforts in trying to represent the Canadian First Nations in a positive way. "I'm thankful to the Navy of the opportunities I have been given. The opportunity to perform at the Twinning Ceremony was truly amazing. I was excited even before I started the dance but as I saw the positive reaction from the crowd I was motivated even more."

Capt Angell is a PAO at CFB Gagetown.

## Un infirmier de la Marine célèbre sa culture autochtone

par le Capt Lena Angell

Le 27 avril, debout en demi-cercle, 75 personnes fascinées observent le Maître de 2<sup>e</sup> classe Earl Charters, un infirmier naval, effectuer une danse des cerceaux traditionnelle lors de la cérémonie de jumelage des villes de Norfolk, en Virginie, et d'Halifax, à bord du NCSM *Halifax*.

Le M 2 Charters fait partie des FC depuis 17 ans. Il a effectué plusieurs périodes de service. En 1994, il a participé à la mission humanitaire au Rwanda. Trois ans plus tard, il s'est rendu en Bosnie, dans le cadre d'une opération de maintien de la paix de l'OTAN. En 2001, il était à bord d'une frégate de patrouille canadienne pour une mission de l'ONU dans le golfe Arabo-Persique.

Le dévouement du M 2 Charters pour les FC est très évident, tout comme son attachement à sa culture autochtone. « J'ai été élevé avec une identité autochtone très forte », déclare-t-il. Installé à Merritt, en Colombie-Britannique, le M 2 Charters fait partie de la Première nation d'Okanagan. Il s'adonne à la danse du cerceau depuis 11 ans. « Lorsque j'étais enfant, on m'a amené voir plusieurs types de danses. Je ne pouvais pas me contenter d'observer, je voulais participer à tout prix », explique-t-il.

Le M 2 Charters a dansé aux quatre coins de la planète, notamment en Autriche, en Nouvelle-Zélande, au Koweït, à Abou Dhabi, à Dubaï, au Japon, en Corée, en Malaisie, à Hawaï, en Syrie, en Turquie et en Inde. Lors de sa période de service en Afghanistan, il a même dansé devant des infirmiers de l'armée nationale afghane et des habitants du pays.

Il danse pour transmettre un message d'harmonie spirituelle. « Chacun des 30 cerceaux représente un esprit ou un groupe d'esprits », explique-t-il. « La danse du cerceau est la coexistence harmonieuse de tous les esprits dansant au son du tambour du pow-wow. Le battement du tambour représente le battement du cœur de la Terre mère. C'est ce battement de tambour qui réunit les gens qui dansent pour célébrer la vie. »

Le M 2 Charters prend un premier cerceau, qui représente son esprit, et son corps tout entier suit le rythme du tambour. Il prend ensuite un deuxième

cerceau, qui incarne l'esprit de sa mère, puis un troisième, qui symbolise l'esprit de son père. Les trois cerceaux forment une cellule familiale en harmonie avec le battement du cœur de la Terre mère. Au fil de la danse, il ajoute de plus en plus de cerceaux, avec lesquels il crée un grand nombre de formes symboliques.

« Les formes sont exécutées dans un ordre précis pour permettre au danseur de communiquer un récit visuel par l'art de la danse », rapporte-t-il. « L'histoire que je raconte porte sur tous les esprits, non seulement l'esprit des gens mais aussi celui des animaux et des

objets inanimés, comme les arbres, les montagnes et la lune dansant tous ensemble pour célébrer. »

Le M 2 Charters affirme que la Marine appuie pleinement ses efforts de représenter les Premières nations du Canada sous un jour positif. « Je suis très reconnaissant à la Marine pour toutes les chances qu'elle m'a données. L'occasion de danser à la cérémonie de jumelage était fantastique. J'étais déjà fébrile avant de commencer à danser, mais en voyant la réaction positive du public, j'ai été encore plus inspiré. »

Le Capt Angell est OAP à la BFC Gagetown.



SGT LUC FORTIER

PO 2 Earl Charters performed a traditional native hoop dance during a Twinning Ceremony between Norfolk, VA and Halifax N.S., aboard HMCS *Halifax*. A naval medic for 17 years, PO 2 Charters has performed around the globe for the past eleven years bringing a message of spiritual unity represented by the hoops he uses dancing to the beat of the drum.

Le M 2 Earl Charters a effectué une danse du cerceau traditionnelle autochtone lors d'une cérémonie de jumelage des villes de Norfolk, en Virginie, et d'Halifax, à bord du NCSM *Halifax*. Infirmier naval depuis 17 ans, le M 2 Charters a parcouru la planète depuis 11 ans pour transmettre un message d'unité spirituelle grâce aux cerceaux qu'il utilise pour danser au rythme du tambour.

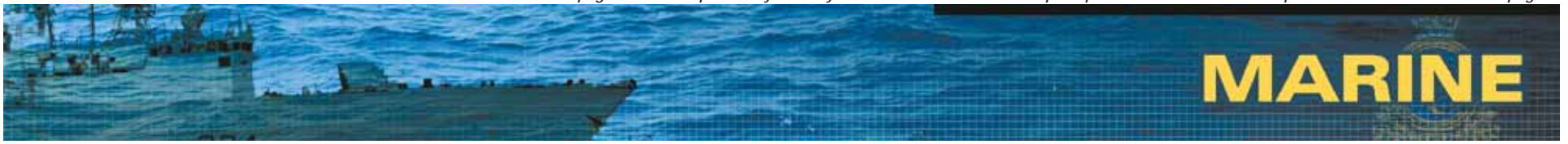
### NAVAL TERM OF THE WEEK

**Drainpipe:** Nickname given to a thin or lanky sailor. "Snaky" and "Voice-pipe sweeper" may also be used.

### TERME MARITIME DE LA SEMAINE

**Drainpipe :** Surnom donné à un marin mince et dégingandé. Les termes « Snaky » et « Voice-pipe sweeper » veulent dire la même chose.





## Group of Seven naval war art returns to Canada

By Virginia Beaton

HALIFAX — An historic naval painting by First World War and Group of Seven artist Alexander Young (A.Y.) Jackson has been temporarily repatriated to Canada.

The 1919 painting, titled *Entrance to Halifax Harbour*, depicts ships steaming into the harbour, carrying Canadian troops returning from the First World War.

At a May 11 evening reception at the Nova Scotia Art Gallery, Mr. Jackson's painting was declared open for public viewing as part of an exhibit called Homecoming. "It has been one of the most celebrated paintings in all of Canadian history," said Jeffrey Spalding, the gallery's director

and chief curator. Mr. Spalding said the painting is on long-term loan from London, England's Tate Gallery, where it has been on display since 1924.

Lieutenant-Governor of Nova-Scotia Myra Freeman told attendees of the unveiling that the painting is a significant part of Canadian military history and heritage. "This is the first time in over 80 years the painting will return to Canadian soil," said the Honorary Captain(N). Images of deployment are familiar in Halifax, she said, "especially for the military families that live and work here and the theme of homecoming has as much relevance today as it did in 1919."

*Entrance to Halifax Harbour* made its debut in Toronto in 1920 as part of the first exhibit by Group of Seven

artists, before it toured the US and finally landed in England. The work was returned to Halifax along with several other paintings of similar theme and time period, including other paintings and sketches by Mr. Jackson. The Homecoming show remains on display at the Art Gallery of Nova Scotia.

A.Y. Jackson studied art in France, but put his painting career on hold when he enlisted in the 60th Battalion of the Royal Canadian Army as a private in 1915. After being wounded in action, he was recruited by Lord Beaverbrook to join the Canadian War Records Branch as an artist, where he developed his art.

Ms. Beaton writes for the *The Trident*.

## Une œuvre d'art d'un membre du Groupe des sept de retour au Canada

par Virginia Beaton

HALIFAX — Une peinture historique à thème maritime d'Alexander Young (A.Y.) Jackson, ancien combattant de la Première Guerre mondiale et membre du Groupe des sept, a été rapatriée temporairement au Canada.

L'œuvre réalisée en 1919, intitulée *Entrance to Halifax Harbour*, représente des navires entrant au port avec à bord des soldats canadiens qui reviennent de la Première Guerre mondiale.

Lors d'une réception en soirée le 11 mai à la Nova Scotia Art Gallery, le tableau de M. Jackson a été déclaré accessible au public, dans le cadre d'une exposition intitulée « Homecoming ». « Il s'agit de l'une des peintures les plus admirées de toute l'histoire du Canada », affirme Jeffrey Spalding, le directeur et le conservateur en chef de la galerie. M. Spalding affirme que l'œuvre fait l'objet d'un prêt à long terme de la Tate Gallery de Londres, en Grande-Bretagne, où elle est exposée depuis 1924.

Le lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Écosse, M<sup>me</sup> Myra Freeman, a déclaré, lors du dévoilement, que sur cette toile figurait une partie très importante de

l'histoire et du patrimoine militaire canadien. « Pour la première fois en 80 ans, ce tableau revient en sol canadien », a déclaré le Capitaine de vaisseau honoraire Freeman. Les scènes de déploiement sont chose commune à Halifax, « surtout pour les familles militaires qui vivent et travaillent dans la région », explique-t-elle. « Le thème du retour au bercail est d'actualité aujourd'hui au même titre qu'en 1919. »

*Entrance to Halifax Harbour* a été exposée pour la première fois à Toronto en 1920, à l'occasion de la toute première exposition des artistes du Groupe des sept, avant de partir en tournée aux États-Unis et de finir en Grande-Bretagne. Le tableau a été retourné à Halifax avec plusieurs autres du même thème et de la même période, notamment d'autres toiles et dessins de M. Jackson. L'exposition « Homecoming » se poursuit à la Art Gallery of Nova Scotia.

A.Y. Jackson étudie l'art en France, mais il suspend sa carrière de peintre en 1915 pour s'enrôler comme soldat dans le 60<sup>e</sup> Bataillon de l'Armée canadienne. Après avoir été blessé au combat, il est recruté par Lord Beaverbrook, qui l'invite à se joindre à la Division

canadienne des archives de guerre en tant qu'artiste. C'est là qu'il peaufine son art.

M<sup>me</sup> Beaton est rédactrice au *Trident*.



A.Y. Jackson's oil on canvas piece, *Entrance to Halifax Harbour* captures the wartime activity at the naval base.

L'huile sur toile d'A.Y. Jackson intitulée *Entrance to Halifax Harbour* illustre bien les activités en temps de guerre à une base navale.

## Time to give back to a worthy cause

By PO 2 Lisa Nimchuk

HAMILTON, Ont. — The ship's company of HMCS *Star* teamed up with local media for a fundraising radio-thon supporting the McMaster Children's Hospital. HMCS *Star* personnel diligently answered phones, and collected pledges from Hamilton residents and surrounding communities.

The money raised helps purchase new medical equipment and provide education for the research teams in the hospital. This year, \$2 201 995 was raised, surpassing

last year's total. Not only did *Star* crew receive comments from the public about how great they looked in their uniforms, but that it was wonderful to see the 'them' (CF) participating in these events.

Ordinary Seaman David Sinai said, "I just felt the need to help out. I had some free time and thought this was a good way to fill it."

Petty Officer, 2nd Class Mike Gould came straight from his night-shift as a civilian firefighter to join *Star* volunteers first thing in the morning because of his own connection with the hospital. "I participated in this event because both of

my children were born at 'Mac' and my niece spent some time in the neo-natal ward. I felt like I should give back to them since they treated my family so well."

Sub-Lieutenant Ryan Bell said, "It is just a little effort on our part, but it goes a long way in supporting a worthy institution."

The event helped bring awareness to the community about the Naval Reserve presence, but more importantly, made our personnel more aware of the community's needs.

Ms. Nimchuk is a recruiter/UIO with HMCS *Star*.

## Pour une bonne cause

par le M 2 Lisa Nimchuk

HAMILTON (Ont.) — L'équipage du NCSM *Star* s'est associé aux médias locaux pour participer à un radiothon afin de recueillir des fonds pour l'hôpital pour enfants McMaster. Les membres du NCSM *Star* ont répondu aux appels téléphoniques et enregistré les promesses de dons des gens de Hamilton et des environs.

Les dons serviront à acheter de l'équipement médical et à former les équipes de recherche de l'hôpital. Cette année, la somme de 2 201 995 \$ a été amassée, dépassant

le total de l'an dernier. Non seulement les membres de l'équipage du NCSM *Star* ont-ils reçu les éloges de gens qui admiraient leurs uniformes, mais beaucoup ont également souligné qu'il était merveilleux de les voir (les FC) participer à de telles activités.

Le Matelot de 3<sup>e</sup> classe David Sinai a déclaré : « Je sentais le besoin d'aider. J'avais du temps libre et je me suis dit que c'était une bonne façon de m'occuper. »

Le Maître de 2<sup>e</sup> classe Mike Gould est allé aider les bénévoles du NCSM *Star* sur place au petit matin, dès la fin de son quart de nuit comme pompier civil. « J'ai participé à cette activité parce que mes deux enfants

sont nés à l'hôpital McMaster et que ma nièce a été soignée à l'unité de néonatalité. J'avais besoin de leur rendre service, puisqu'ils ont tellement bien soigné mes proches. »

Selon l'Enseigne de vaisseau de 1<sup>re</sup> classe Ryan Bell, « ça n'est qu'un petit effort de notre part, mais ça aide vraiment une institution honorable ».

L'activité a contribué à sensibiliser la collectivité à la présence de la Réserve navale, mais aussi à aider le personnel à mieux comprendre leurs besoins.

Le M 2 Nimchuk est officier de recrutement et d'information de l'unité du NCSM *Star*.



# Task Force trains for full spectrum operations

By Capt Lena Angell

CAMP ARGONAUT, Nova Scotia — Over 1 000 soldiers from Land Force Quebec Area (LFQA) participated in Exercise HANNIBAL TREMPÉ over a 10-day period. The camp, primarily used for cadets' summer training, was transformed into a small country to enable Level 5 Combat Team Training.

Over 450 Regular Force soldiers from 1st Battalion, Royal 22<sup>e</sup> Régiment (1 R22<sup>e</sup>R) formed Task Force 04-06. Additional support of 300-350 Regular Force soldiers and 250 Reserve Force soldiers from LFQA participated in the event.

"Our reason for being here is to continue our training to be ready for an eventual deployment in August. We are on the second line of operation, so if there is a need, it will be our task force to go," said Major Steven Guilbault, headquarters company commander. "We used a generic country, a generic scenario. In the eventuality that there is a mission then we will adapt scenarios that are more reflective of where we are going."

Ex HANNIBAL TREMPÉ was divided into three phases of training: Phase I: sub-unit company level ending with night live fire complete with artillery support; Phase II: conventional warfighting with force-on-force training namely

conducting advance and the establishment of defensive positions; and Phase III: three-block war, which confronted the task force with the entire spectrum of tactical challenges: high intensity combat, stability operations and humanitarian assistance.

"These are normal things you would find in-theatre," said Maj Guilbault. "We are training in a multitude of scenarios ranging from crowd control, cordon and search operations, direct actions, patrolling, vehicle checkpoints and dealing with civilians."

The camp operated 24/7 with the kitchen open all night to support night operations. The camp was surrounded

with razor wire, and there were numerous villages created with each having its own mayor.

The goal of the exercise co-ordinators was to create the most realistic training environment, which included incorporating participants from actual non-governmental organizations (NGOs). Using members from these organizations was beneficial as they provided their expertise and also had an opportunity to improve their own level of training.

"It's good for information gathering, good for relations with people from the villages and it's good for the overall scenario," said Captain Michel Larocque (1 R22<sup>e</sup>R).

Capt Angell is a PAO for CFB/ASG Gagetown.

## Une Force opérationnelle s'entraîne en vue d'opérations dans l'ensemble du spectre

par le Capt Lena Angell

CAMP ARGONAUT (N.-É.) — Plus de 1000 soldats du Secteur du Québec de la Force terrestre (SQFT) ont participé à l'exercice HANNIBAL TREMPÉ pendant une période de dix jours. Utilisé principalement pour l'instruction d'été des cadets, le Camp Argonaut a été transformé en un petit pays pour permettre un entraînement de niveau 5 de l'équipe de combat.

Plus de 450 membres de la Force régulière du 1<sup>er</sup> Bataillon, Royal 22<sup>e</sup> Régiment (1 R22<sup>e</sup>R), ont constitué la Force opérationnelle 04-06. Des forces d'appui supplémentaires de 300 à 350 membres de la Force régulière et de 250 membres de la Réserve du SQFT ont participé à cette activité.

« Nous sommes ici pour poursuivre notre entraînement afin d'être prêts à un éventuel déploiement en août. Nous sommes sur la deuxième ligne d'opération et, si le besoin s'en fait sentir, c'est notre force opérationnelle qui sera déployée », a précisé le Major Steven Guilbault, commandant de compagnie de commandement. « Nous avons utilisé un pays et un scénario génériques. Si nous sommes déployés, nous adapterons alors notre scénario pour qu'il reflète davantage l'environnement du pays où nous irons. »

L'Ex HANNIBAL TREMPÉ était subdivisé en trois phases d'entraînement : Phase I : Entraînement au niveau de la compagnie, se terminant par des tirs réels de nuit avec appui d'artillerie; Phase II : Entraînement au combat conventionnel,

force contre force, c.-à-d. marches sur l'ennemi et établissement de positions défensives; Phase III : Entraînement à la guerre à trois volets, au cours duquel la Force opérationnelle a fait face à l'ensemble des défis tactiques (combat de haute intensité, opérations de stabilisation et aide humanitaire).

« Il s'agit des aspects habituels que l'on retrouve dans un théâtre d'opérations », a indiqué le Maj Guilbault. « Nous nous entraînons selon de multiples scénarios, notamment la maîtrise des foules, les opérations d'encerclement et de recherche, les actions directes, les patrouilles, les contrôles de véhicules et l'interaction avec des civils. »

Le camp a fonctionné en tout temps et la cuisine est restée ouverte toute la nuit pour appuyer les opérations de nuit. Le

camp était entouré de barbelés à lames et on avait constitué de nombreux villages ayant chacun leur propre maire.

Le but de l'exercice organisé par les coordonnateurs consistait à créer un environnement d'entraînement des plus réalistes, notamment en faisant participer des membres de vraies organisations non gouvernementales (ONG). Cette façon de faire s'est avérée fort avantageuse, parce que nous avons bénéficié de l'expertise des représentants des ONG et que ceux-ci ont amélioré leur propre niveau d'entraînement.

« Cette façon de procéder s'est révélée utile pour la cueillette d'information, pour l'interaction avec les habitants et pour l'ensemble du scénario », a affirmé le Capitaine Michel Larocque, du 1 R22<sup>e</sup>R.

Le Capt Angell est OAP au GSS/BFC Gagetown.

### Putting a figurative gun to your head

Picture it...

You are Captain Joe Parker stationed in Ukraine, as part of a multinational Partnership for Peace Training Cadre (PPTC). Your international colleagues are all senior to you in the rank of major and lieutenant-colonel, and the officer commanding the Cadre, a Canadian colonel, has hit upon the idea of buying old Soviet pistols at dirt cheap prices and selling them to buyers in the West for a substantial profit. Under the existent international agreements your PPTC travel and shipment of personal effects are unimpeded and all you have to do is sign a customs waiver, which allows you to ship "military property and materials" directly to your support base in Germany. The colonel has prepared the latest shipment, which you assume includes a selection of contraband pistols. He directs you to sign the customs waiver and expedite the shipment. You raise your concerns to the colonel, who asserts that this is a military matter, that the weapons are headed to the Regimental Museum for historical purposes, and that you are to get on with it.

Is it ethical?

As Capt Parker, what do you do now? What is the easy thing to do? What is the right thing to do?

- Sign and expedite. You spoke up, it is a direct order;
- Refuse to sign the customs waiver;
- Ask one of the Cadre lieutenant-colonels to intercede on your behalf; or
- None of the above.

To voice your opinion, check out the Case Study Poll section of the Army Ethics Programme (AEP) Web site at: [www.army.forces.gc.ca/lf/English/5\\_10\\_9.asp](http://www.army.forces.gc.ca/lf/English/5_10_9.asp).

### Jouer avec le feu

Imaginez...

Vous êtes le Capitaine Joe Parker, en poste en Ukraine au sein d'un cadre d'instruction multinational du Partenariat pour la paix (CIPP). Vos collègues des autres pays vous sont tous supérieurs en grade puisque ce sont des majors et des lieutenants-colonels. L'officier qui commande le cadre, un colonel canadien, a eu l'idée d'acheter de vieux pistolets soviétiques à très bas prix et de les revendre à l'Ouest moyennant un profit substantiel. Selon les ententes internationales en vigueur, vos déplacements pour le CIPP et l'expédition de vos effets personnels ne font l'objet d'aucune restriction, et vous n'avez qu'à signer un formulaire d'exemption des droits de douane, ce qui vous permet d'expédier des « biens et effets militaires » directement à votre base de soutien en Allemagne. Le colonel vient de préparer le dernier envoi et vous croyez qu'il s'y trouve plusieurs pistolets de contrebande. Il vous demande de signer le formulaire d'exemption des droits de douane et d'expédier l'envoi. Vous lui faites part de vos préoccupations. Il vous répond qu'il s'agit d'une affaire militaire, que les armes sont destinées au musée du régiment à des fins historiques, et que vous devez vous en occuper.

Est-ce conforme à l'éthique? À la place du Capt Parker, que feriez-vous? Quelle est la bonne chose à faire?

- Signer le formulaire et expédier l'envoi. Vous avez soulevé la question et vous devez obéir aux ordres.
- Refuser de signer le formulaire d'exemption des droits de douane.
- Demander à l'un des lieutenants-colonels du cadre d'instruction d'intercéder pour vous.
- Aucune des options ci-dessus.

Pour exprimer votre opinion, cliquez sur le lien menant au Sondage sur les études de cas sur le site Web du Programme d'éthique de l'Armée de terre au [www.army.forces.gc.ca/lf/francais/5\\_10\\_9.asp](http://www.army.forces.gc.ca/lf/francais/5_10_9.asp).



# Canada most honoured nation at Virginia International Tattoo

By Capt Lena Angell

NORFOLK, Virginia — As more than 800 performers completed a two-hour performance, over 6 000 spectators rose to their feet, applauding and cheering over the sound of pipes and drums that roared through the complex.

This was the scene at the Virginia International Tattoo, presented in co-operation with the Azalea Festival. The Azalea Festival is a salute to North Atlantic Treaty Organization (NATO) by the citizens of Norfolk. Each year a NATO

country is selected for special recognition, and this year Canada took to centre stage as the Most Honoured Nation.

The Virginia International Tattoo, the largest tattoo in the US, is an annual event that includes live music, Celtic dancers, choral groups, marching bands, precision drill teams, and massed pipes and drums.

Having been chosen as the Most Honoured Nation, a special "Canadian Scene" was performed, which included over 200 performers and a medley of Canadian music.

The CF participation included the 3 Area Support Group (3 ASG) Pipes and

Drums (P&D), Gagetown; 2nd Battalion, The Royal Canadian Regiment (2 RCR) P&D, Gagetown; 2nd Canadian Mechanized Brigade Group (2 CMBG) P&D, Petawawa; the Royal 22<sup>e</sup> Régiment (R22<sup>e</sup>R), Valcartier; and cadets from the Royal Military College of Canada in Kingston.

Other Canadian presence included the Royal Canadian Mounted Police, the Delta Police Force Pipe Band from Vancouver, and the Schiehallion dancers from Hamilton.

"I think it was a very impressive show, of course it was to honour the military

families but you could also see that Canada as the Most Honoured Nation was truly present and very much in view," said Canadian Lieutenant-General Michel Maisonneuve, Chief of Staff for Supreme Allied Command Transformation in Norfolk. "This is the fourth Tattoo that I've seen and we've had more participation by Canadians tonight than at any of the other previous ones that I had attended."

This was Canada's fourth time as Most Honoured Nation. Previous appointments include 1973, 1986, and 1993.

Capt Angell is a PAO at CFB Gagetown.

## Le Canada reçoit le titre de « pays le plus honorable » au Virginia International Tattoo

par le Capt Lena Angell

NORFOLK (Virginie) — Plus de 6000 spectateurs se sont levés, au son des cornemuses et des tambours qui résonnait dans l'enceinte, pour applaudir et acclamer les quelque 800 interprètes qui terminaient une représentation de deux heures.

Telle est l'image du Virginia International Tattoo présenté dans le

cadre du Festival des azalées. Ce festival est un hommage des citoyens de Norfolk à l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN). Chaque année, un pays de l'OTAN, dont on veut souligner le mérite, est choisi. Cette année, c'est le Canada qui s'est retrouvé à l'avant-scène, recevant le titre de « pays le plus honorable ».

Le Virginia International Tattoo, le plus important du genre aux États-Unis, est un événement annuel regroupant des musiciens, des danseurs celtes, des chorales, des fanfares, des équipes de drill de précision ainsi que des corps de cornemuses et tambours.

En lien avec le titre qui lui a été décerné, le Canada a présenté, avec la participation de plus de 200 interprètes, un répertoire spécial comprenant un pot-pourri de musiques canadiennes.

Diverses organisations des FC ont participé à l'événement, notamment le Corps de cornemuses du 3<sup>e</sup> Groupe de soutien de secteur (3 GSS) de Gagetown; le Corps de cornemuses du 2<sup>e</sup> Bataillon, The Royal Canadian Regiment (2 RCR) de Gagetown; le Corps de cornemuses du 2<sup>e</sup> Groupe-brigade mécanisé du Canada

(2 GBMC) de Petawawa; le Royal 22<sup>e</sup> Régiment (R22<sup>e</sup>R) de Valcartier ainsi que des élèves-officiers du Collège militaire royal (CMR) du Canada, de Kingston.

D'autres formations canadiennes étaient également présentes, notamment la Gendarmerie royale du Canada, le Corps de cornemuses du service de police de Delta (Vancouver) et les Schiehallion dancers de Hamilton.

« J'estime que le spectacle a été très impressionnant. Bien sûr, il était destiné à honorer les familles de militaires, mais on pouvait aussi constater que le Canada, à titre de pays le plus honorable, était véritablement présent et bien en vue », de dire le Lieutenant-général Michel Maisonneuve, chef d'état-major (canadien) du Commandement suprême allié Transformation, à Norfolk. « C'est le quatrième Tattoo auquel j'assiste et j'ai vu plus de Canadiens participer ce soir qu'à tous les autres auxquels j'ai assisté. »

C'était la quatrième fois que le Canada recevait le titre de pays le plus honorable, titre qu'on lui a décerné en 1973, en 1986 et en 1993.

Le Capt Angell est OAP à la BFC Gagetown.

### Audience members

The first performance of the Tattoo was a matinee for over 6 000 local students who applauded the performers long after the show had ended. Many of the Canadian musicians later joined the school children outside the complex to give away Canadian T-shirts and sign autographs. There was a sea of children all cheering expect for one.

"I asked the sad little girl what was the matter and she said that she never received a T-shirt and wished that she had," said Captain Terry Hunter, a piper with 3 ASG P&D. "I didn't have any more to give out, but I was wearing one of those silly Canadian umbrella hats and offered it to her asking her to wear it with pride. After I autographed the hat, she put it on her head, a big smile came over her face and she skipped all the way down the street."

In all, there were four sold-out performances that totalled more than 26 000 spectators over a period of three days.

### L'auditoire

Le premier spectacle a été présenté en après-midi devant plus de 6000 étudiants de l'endroit qui ont applaudi les interprètes, longtemps après que la dernière note fut entendue. De nombreux musiciens canadiens sont ensuite allés rencontrer les écoliers à l'extérieur de l'enceinte pour leur distribuer des t-shirts et signer des autographes. Il y avait là une foule d'enfants venus les acclamer, tous sauf une.

« J'ai vu une petite fille à l'air triste et je lui ai demandé ce qui n'allait pas. Elle m'a répondu qu'elle n'avait jamais reçu de t-shirt et qu'elle aurait bien aimé en recevoir un », de dire le Capitaine Terry Hunter, un cornemuseur du Corps de cornemuses du 3 GSS. « Puisqu'il ne m'en restait plus, je lui ai offert un de ces drôles de chapeaux canadiens en forme de parapluie, en lui demandant de le porter avec fierté. J'ai autographié le chapeau, après quoi elle se l'est mise sur la tête, toute souriante, et s'en est allée en gambadant. »

En tout, quatre spectacles étalés sur trois jours ont été présentés à guichet fermé devant plus de 26 000 spectateurs.

### History of the Tattoo

The Azalea Festival began in 1953 as a salute to NATO by the citizens of Norfolk, while The Virginia International Tattoo was started in 1997 by Norfolk's community as a tribute to honour the efforts of the local military.

The term "tattoo" derives from the cries of the 17th and 18th century European Low Country innkeepers, who, as the fifes and drums of the local regiment signalled a return to the barracks, would yell, "Doe den tap toel!" - "Turn of the taps!" The sound of the "taps" caused the innkeeper's customers (i.e., soldiers) to depart and return to their quarters. The word "tattoo" evolved over time and now signifies a ceremonial performance of military music by massed bands.

### Historique du tattoo

Le Festival des azalées a été organisé la première fois en 1953 par les citoyens de Norfolk qui voulaient ainsi rendre hommage à l'OTAN, alors que le Virginia International Tattoo a vu le jour en 1997, en hommage au travail des militaires de l'endroit.

Le terme « tattoo » découle des cris des aubergistes des basses terres de l'Europe, qui, au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècle, en entendant la musique des cornemuses et des tambours du régiment local signaler le retour à la caserne, se mettaient à crier : « Doe den tap toel! » - « Fermez les fûts! » Le son de ces « fûts » indiquait aux clients (c.-à-d. aux soldats) qu'ils devaient quitter l'endroit et retourner à leurs quartiers. Au fil du temps, le mot « tattoo » a évolué et désigne maintenant un concert exécuté par des musiques militaires.



SGT LUC FORTIER

Canada had 200 participants at The Virginia International Tattoo, including CF bands, the RCMP dismounted cavalry drill troop, the Delta Police Pipe Band, and the Schiehallion dancers.

Le Canada comptait 200 participants au Virginia International Tattoo, incluant des musiques des FC, la cavalerie à pied de la GRC, le Corps de cornemuses du service de police de Delta et les Schiehallion dancers.

For additional news stories visit [www.army.gc.ca](http://www.army.gc.ca). • Pour lire d'autres reportages, visitez le [www.armee.gc.ca](http://www.armee.gc.ca).



## Remembering the life and legacy of A/C Len Birchall

By Lt(N) Petie LeDrew

Family, friends, colleagues and admirers of the late Air Commodore Len Birchall, also known as the "Saviour of Ceylon", gathered under clear, blue skies at the 413 Air Commodore Leonard Birchall Wing (Air Force Association of Canada) in Trenton May 7, to unveil a memorial cairn to this outstanding Canadian war hero and exceptional Air Force leader.

The cairn was the brainchild of Warrant Officer (Ret) Gordon Ireland of 888 Wing Comox, who served under A/C Birchall for a few short months with 413 Squadron in 1942. He wanted to erect a lasting tribute to the life,

legacy and leadership of a man whose wartime experiences as a Japanese prisoner of war have inspired generations of Air Force personnel.

WO Ireland and his committee could not have organized a more fitting tribute. It was replete with pipes and drums, a lone Spitfire flying overhead, the laying of wreaths and messages of thanks and admiration from dignitaries such as Lieutenant-General Steve Lucas, Chief of the Air Staff.

"We are here today to unveil a cairn commemorating the life and legacy of one of Canada's greatest heroes of WWII," said LGen Lucas. "A/C Birchall was a true Canadian hero. He deserves our greatest admiration."

As a young Canadian squadron leader flying his first reconnaissance mission over the tiny island of Ceylon (now known as Sri Lanka) on April 4, 1942, A/C Birchall spotted a huge Japanese strike force headed for the British base. He managed to get a message through to the base alerting personnel of the impending attack. The attack went ahead despite Birchall's signal, but because of him the British were prepared and inflicted heavy losses on the Japanese. A/C Birchall and his crew were captured and sent to various POW camps in Japan.

Few people can command the kind of respect and admiration bestowed upon A/C Birchall from so many of members of the Air Force.

## Hommage à la vie et à l'héritage du Cmdre/air Len Birchall

par le LtV Petie LeDrew

Le 7 mai, des membres de la famille, des amis, des collègues et des admirateurs de feu le Commodore de l'air Len Birchall, également surnommé le « sauveur de Ceylan », se sont réunis sous un ciel bleu, au 413<sup>e</sup> Escadron du Commodore de l'air Leonard Birchall (Association de la Force aérienne du Canada), à Trenton. Ils assistaient au dévoilement d'un monument commémoratif en hommage à ce héros de guerre canadien remarquable et à ce grand leader de la Force aérienne.

Le monument se veut une idée originale de l'Adjudant (ret) Gordon Ireland de la 888<sup>e</sup> Escadre Comox, qui a servi sous le commandement du Cmdre/air Birchall pendant quelques mois en 1942, avec le 413<sup>e</sup> Escadron. L'Adj (ret)

Ireland voulait ainsi rendre un hommage durable à la vie, à l'héritage et au leadership d'un homme dont l'expérience de la guerre en tant que prisonnier des Japonais a inspiré plusieurs générations de membres de la Force aérienne.

L'Adj Ireland et son comité n'auraient pu organiser un plus bel hommage, notamment la musique des cornemuseurs et des tambours, vol d'un Spitfire, dépôt de couronnes de fleurs ainsi que messages de remerciement et d'admiration de la part de dignitaires, notamment du Lieutenant-général Steve Lucas, chef d'état-major de la Force aérienne.

« Nous sommes rassemblés ici aujourd'hui pour dévoiler un monument commémorant la vie et l'héritage d'un des plus grands héros canadiens de la Deuxième Guerre mondiale », a déclaré le Lgén Lucas. « Le Commodore de l'air Birchall a été un véritable héros canadien. Il mérite toute notre admiration. »

Jeune commandant d'aviation canadien affecté, le 4 avril 1942, à sa première mission de reconnaissance au-dessus de la petite île de Ceylan (aujourd'hui le Sri Lanka), le Cmdre/air Birchall aperçut une imposante force de frappe japonaise qui se dirigeait vers la base britannique. Il réussit à transmettre un message à la base, prévenant le personnel d'une attaque imminente. Celle-ci eut lieu malgré l'alerte de Birchall, mais grâce à lui, les Britanniques ont pu s'y préparer et ont infligé de lourdes pertes aux Japonais. Le Cmdre/air Birchall et son équipage furent capturés et emprisonnés dans divers camps au Japon.

Peu de gens s'attirent autant de respect et d'admiration que le Cmdre/air Birchall qui a touché tant de membres de la Force aérienne.

## Birchall Training Centre opens in Greenwood

By Capt John Pulchny

A new multi-million dollar training centre has been opened at 14 Wing Greenwood in memory of legendary Air Force Officer, the late Air Commodore Len Birchall. Several dignitaries attended the event including the Lieutenant-Governor of Nova Scotia Myra A. Freeman, and the commander of 14 Wing Greenwood, Colonel Perry Matte.

The \$11.8 Air Commodore Birchall Training Centre was officially opened on May 2 and will house several important units including the Personnel Selection Office, Learning Career Centre, Coordinator of Official Languages, Airfield Security Force, Readiness Training Flight, Nuclear Biological Chemical Section, Cadet Music Facility, 14 Air Reserve Augmentation Flight, Civilian Human Resources Office and a 180 seat lecture hall.

The fully "wired" classrooms in the centre will be furnished with cutting edge audio and video equipment. "It will be the most modern facility of its kind in Nova Scotia," said Captain Rick Nippard of 14 Wing Construction and Engineering.



Kathleen Birchall and wing commander, Col Perry Matte joined Nova Scotia Lieutenant-Governor Myra A. Freeman, in officially opening the new training centre.

Kathleen Birchall et le Col Perry Matte, commandant de la 14<sup>e</sup> Escadre, accompagnés de Myra A. Freeman, lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Écosse à l'ouverture du nouveau centre d'instruction.

## Inauguration du Centre d'instruction Birchall à Greenwood

par le Capt John Pulchny

Un nouveau centre d'instruction évalué à plusieurs millions de dollars a ouvert ses portes à la 14<sup>e</sup> Escadre Greenwood, en l'honneur de feu le Commodore de l'air Len Birchall, un officier légendaire de la Force aérienne. Plusieurs dignitaires participaient à la cérémonie, dont le lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Écosse, M<sup>me</sup> Myra A. Freeman, et le commandant de la 14<sup>e</sup> Escadre Greenwood, le Colonel Perry Matte.

Le Centre d'instruction Commodore de l'air Birchall de 11,8 millions de dollars a été inauguré le 2 mai dernier. Il hébergera plusieurs unités importantes dont : le Bureau de l'officier de sélection du personnel, le Centre d'apprentissage et de carrière, le Bureau du coordonnateur des langues officielles, la Force de protection des aérodromes, l'Escadrille d'instruction en disponibilité opérationnelle, la section de défense nucléaire, biologique et chimique, les installations de la

Musique des cadets, la 14<sup>e</sup> Escadrille de renfort de la Réserve aérienne, le Bureau des ressources humaines civiles et une salle de conférence de 180 places.

Les salles de classe « entièrement branchées » seront dotées d'équipement audiovisuel à la fine pointe de la technologie. « Le Centre sera l'installation la plus moderne en son genre en Nouvelle-Écosse », a déclaré le Capitaine Rick Nippard, de l'Escadron de génie construction de la 14<sup>e</sup> Escadre.

For complete coverage and more photos of both of these important events, visit our News Room at [www.airforce.forces.gc.ca](http://www.airforce.forces.gc.ca).  
Pour une couverture complète et pour voir d'autres photos de ces activités importantes, consultez la Salle de presse au [www.forceaerienne.forces.gc.ca](http://www.forceaerienne.forces.gc.ca).

## Air Force supports Army at Ex CHARGING BISON

By Holly Bridges and Cpl Bill Gomm

CH-146 Griffon helicopter crews from 427 Tactical Helicopter Squadron were integrated into Exercise CHARGING BISON, conducted in Winnipeg, Manitoba early in May.

The purpose of the exercise was to expose 38 Canadian Brigade Group (CBG) soldiers to the intricacies of conducting operations in an urban environment, such as they could encounter if they are deployed on operations outside of Canada.

This training exposed the soldiers to interaction with a local civilian population while, at the same time, remaining focused on a military mission.

38 CBG consists of Reserve Force soldiers from Saskatchewan, Manitoba and Northern Ontario. Approximately 630 soldiers from 38 CBG, 4th Canadian Ranger Patrol Group from Northern Manitoba and Minnesota National Guard soldiers from 14 Infantry Division also took part in Ex CHARGING BISON.

427 Squadron, located at CFB Petawawa, Ontario supports 2 Canadian Mechanized Brigade Group.

The CH-146 Griffon helicopter is employed by 1 Wing squadrons to provide tactical airlift of troops and equipment, casualty evacuation and logistical support to CF operations. The helicopter fleet is also used in support of search and rescue operations in Canada.

For more info, visit: [www.airforce.forces.gc.ca/1wing/aircraft/aircraft\\_e.asp](http://www.airforce.forces.gc.ca/1wing/aircraft/aircraft_e.asp) and [www.airforce.forces.gc.ca/1wing/squadron/427\\_e.asp](http://www.airforce.forces.gc.ca/1wing/squadron/427_e.asp).



PHOTOS: CPL BILL GOMM

Two Griffons lifts off on route to their next location during Ex CHARGING BISON.

Deux Griffon décollent pour se diriger vers leur prochaine destination durant l'Ex CHARGING BISON.

## La Force aérienne appuie l'Armée lors de l'Ex CHARGING BISON

par Holly Bridges et le Cpl Bill Gomm

Des équipages d'hélicoptères CH-146 Griffon du 427<sup>e</sup> Escadron tactique d'hélicoptères ont été intégrés à l'exercice CHARGING BISON, qui s'est déroulé à Winnipeg (Manitoba) au début de mai.

Cet exercice visait à familiariser les soldats du 38<sup>e</sup> Groupe-brigade du Canada (38 GBC) avec la complexité de la conduite des opérations dans un milieu urbain comme ceux où ils pourraient se trouver s'ils sont envoyés pour effectuer des opérations à l'étranger.

L'entraînement a permis aux soldats d'interagir avec une population civile locale, tout en restant axé sur une mission militaire.

Le 38 GBC est composé de réservistes de la Saskatchewan, du Manitoba et du nord de l'Ontario. Environ 630 soldats du 38 GBC, du 4<sup>e</sup> Groupe de patrouilles des Rangers canadiens du nord du Manitoba et de la Garde nationale du Minnesota, 14<sup>e</sup> Division d'infanterie, ont également pris part à l'Ex CHARGING BISON.

Le 427<sup>e</sup> Escadron, situé à la BFC Petawawa (Ontario), appuie le 2<sup>e</sup> Groupe-brigade mécanisé du Canada.

Les escadrons de la 1<sup>re</sup> Escadre utilisent l'hélicoptère CH-146 Griffon pour assurer le transport aérien tactique des troupes et de l'équipement, l'évacuation des victimes et le soutien logistique dans le cadre d'opérations des FC. La flotte d'hélicoptères sert aussi à appuyer les missions de recherche et sauvetage au Canada.

Pour plus d'information, visitez les sites suivants : [www.airforce.forces.gc.ca/1wing/aircraft/aircraft\\_e.asp](http://www.airforce.forces.gc.ca/1wing/aircraft/aircraft_e.asp) ou [www.airforce.forces.gc.ca/1wing/squadron/427\\_e.asp](http://www.airforce.forces.gc.ca/1wing/squadron/427_e.asp).



Soldiers begin to move forward after getting out of a CH-146 Griffon. Soldiers from the Defence and Security Platoon practice helicopter load and unload drills with the helicopter.

Les soldats se mettent en marche après être descendus d'un CH-146 Griffon. Les soldats du peloton de défense et de sécurité s'exercent à charger et à décharger l'hélicoptère.

## People at Work

Anyone who has ever had computer problems knows how much we rely on computer help desks. This week we profile Sergeant (Ret) Daniel Parady, whose performance was recently recognized at 1 Wing Kingston.

**NAME:** Daniel Parady

**RANK:** Retired Sergeant

**OCCUPATION:** Help Desk supervisor

**UNIT:** 1 Wing Headquarters

**YEARS IN THE CF:** 22 years Regular Force and eight years civilian

**HOW WOULD YOU DESCRIBE YOUR JOB:** I am the Help Desk supervisor, so I help people with their technical problems, issues and questions.

**HAVE YOU HAD ANY RECENT ACCOMPLISHMENTS THAT OTHER MEMBERS WOULD FIND INTERESTING OR INSPIRING?**

I was named Top Bat, which is an award bestowed each year on a member of the 1 Wing Headquarters. The award recognizes a member's outstanding performance, first-rate staff duties and leadership skills. I think what is most humbling is that the award is chosen by a person's peers. So to be held in such high regard by my co-workers is quite an honour especially since I am "just doing my job".

**HOW DO YOU FEEL ABOUT THE WORK YOU DO AT 1 WING?**

I am very pleased to be a part of the 1 Wing Headquarters' team. It is a great place to work and as corny as this sounds, it truly is an honour to work here. *Bravo Sgt (Ret) Parady!*



## Nos gens au travail

Toute personne qui a déjà été aux prises avec des problèmes informatiques sait à quel point nous dépendons des services de dépannage. Cette semaine, nous vous présentons le profil du Sergent (ret) Daniel Parady, dont le rendement a récemment été souligné à la 1<sup>re</sup> Escadre Kingston.

**NOM :** Daniel Parady

**GRADE :** Sergent (retraité)

**PROFESSION :** superviseur du Service de dépannage

**UNITÉ :** Quartier général de la 1<sup>re</sup> Escadre

**NOMBRE D'ANNÉES DANS LES FC :** 22 ans dans la Force régulière et 8 ans comme civil

**COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS VOTRE TRAVAIL?** Je suis superviseur du Service de dépannage, je m'occupe des problèmes et des questions techniques qu'ont les gens.

**AVEZ-VOUS ACCOMPLI QUELQUE CHOSE RÉCEMMENT QUI POURRAIT INTÉRESSER OU INSPIRER LES AUTRES MILITAIRES?** J'ai reçu un prix que l'on attribue chaque année à un membre du quartier général de la 1<sup>re</sup> Escadre. Cette récompense sert à souligner le rendement exceptionnel, le travail d'état-major de qualité supérieure et les capacités de leadership d'un militaire.

Je crois que le plus touchant est que le titre est attribué par nos pairs. C'est tout un honneur d'être tenu en si haute estime par mes collègues, surtout que « je ne fais que mon travail ».

**QUE PENSEZ-VOUS DU TRAVAIL QUE VOUS ACCOMPLISSEZ À LA 1<sup>re</sup> ESCADRE?** Je suis très heureux de faire partie de l'équipe du quartier général de la 1<sup>re</sup> Escadre. C'est un bon endroit où travailler et bien que ça puisse sembler « idiot », c'est véritablement un honneur de travailler ici.

*Bravo Sgt (ret) Parady!*



# FOURTH DIMENSION QUATRIÈME DIMENSION

By/par Charmion Chaplin-Thomas

## June 7, 1944

In Normandy, the 9th Canadian Infantry Brigade is on the left flank of the 3rd Canadian Infantry Division front, moving inland from the beachhead at Bernières-sur-mer to Carpiquet, to seize the airfield there and take control of the highway connecting Caen and Bayeux. At 7:45 a.m., having rested a few hours after the excitement of D-Day, the brigade resumes its advance with the North Nova Scotia Highlanders in the lead, accompanied by the Fusiliers de Sherbrooke. Nothing much happens until they reach the village of Buron, 4 km from Carpiquet, where the intermittent mortar fire suddenly intensifies. As well as the mortars, two 88-mm anti-tank guns are at work in Buron, and it takes bitter fighting to subdue the German occupants of the village. At noon, leaving C Company behind in Buron, B Company of the North Novies and a squadron of Sherbrookes roll on down the little country road towards Authie, the next village on the way to Carpiquet. But they never get there: halted by a heavy mortar barrage at the edge of Buron, the Sherbrooke tanks deploy and start firing toward Authie while the North Novies fan out to work their way forward under cover. They find an entire Panzer regiment dug in on either side of the road, hull-down in a V formation with only their turrets sticking up. Behind the Panzers, on higher ground, are batteries of anti-tank guns.

About 2 km to the east, Standartenführer Kurt Meyer of the 25th SS Panzergrenadier Regiment is in the bell tower of the Abbaye d'Ardenne with a pair of field glasses. Hardly believing his eyes, he watches the Canadian armoured column emerge from Buron, apparently without artillery support and oblivious to the presence of about half the 12th SS Panzer Division

in the surrounding fields. He informs his higher headquarters that he intends to attack and orders his sub-unit commanders to hold their fire until the entire column is in view. When the attack begins, the anti-tank guns blow Sherman after Sherman to pieces as the terrified crews bail out and the infantry scatter. The SS troops swarm after the Canadians before they can fall back on Authie and regroup, and by 4:30 p.m. prisoners are pouring into the orchards, fields and farm buildings that surround the abbey church.

Standartenführer Meyer has received intelligence reports of German prisoners shot by Canadians on Juno Beach, so his troops have been told that they should neither take prisoners nor allow themselves to be captured. "Remember, the last round in your magazine is for yourself," is his reply to any question about surrender. During the next 24 hours, French civilians living and working around the Abbaye are shocked eyewitnesses to the murders of more than a dozen Canadian prisoners, most of them shot after perfunctory questioning. At about noon on June 8, a conscripted Polish dispatch rider listens in horror as Standartenführer Meyer orders the execution of seven North Nova Scotia Highlanders, who are then taken one by one out into the abbey garden and shot. At first, the local farmers are forbidden to bury any of the dead Canadians, but they eventually get permission and inter 37 murdered prisoners.

On June 16, Standartenführer Meyer's superior officer is killed, and he succeeds to the command of the 12th SS Panzer Division, which is nearly annihilated over the next two months. In late August he slips out of the Falaise Pocket only to be captured by the Belgian Resistance on September 6 and handed over to the Americans.

In December 1945, Brigadeführer Meyer is tried by a Canadian Army court martial on war crimes charges and found guilty of "inciting and counselling" his troops to deny quarter, ordering the deaths of the seven prisoners shot in the abbey garden, and being "responsible for the killing of prisoners of war" in the deaths of 23 Canadian soldiers. Sentenced to death by the trial judge, he is reprieved by Major-General Chris Vokes and sentenced to life imprisonment. He finally serves only nine years, partly at Dorchester Penitentiary in New Brunswick and partly at a British military prison in Germany.



June 1944: SS Standartenführer Kurt Meyer in a portrait published in the Wehrmacht magazine Signal. (Wikipedia article "Kurt Meyer")

Juin 1944 : La photo du Standartenführer Kurt Meyer publié dans le magazine Signal de la Wehrmacht. (Article de Wikipedia sous « Kurt Meyer »)

## Le 7 juin 1944

En Normandie, la 9<sup>e</sup> Brigade d'infanterie canadienne se trouve sur le flanc gauche du devant de la 3<sup>e</sup> Division de l'infanterie canadienne. Partant de la tête de plage à Bernières-sur-mer, les troupes se dirigent vers l'intérieur des terres, à Carpiquet, en vue de s'emparer de l'aéroport et de prendre le contrôle de la route qui relie Caen et Bayeux. Vers 7 h 45, après quelques heures de repos suivant l'excitation du Jour J, les membres de la brigade reprennent leur avancée, suivant les North Nova Scotia Highlanders, accompagnés des Fusiliers de Sherbrooke. Le trajet se déroule sans histoire jusqu'au village de Buron, à 4 km de Carpiquet, où les tirs de mortier intermittents s'intensifient tout d'un coup. En plus des mortiers, deux canons antichars de 88 mm sont à l'œuvre à Buron et il faut un combat féroce pour venir à bout des occupants allemands du village. À midi, la Compagnie B des North Novies, laissant la Compagnie C derrière à Buron, s'engage, accompagnée d'un escadron des Sherbrooke, sur une petite route de campagne en direction d'Authie, le prochain petit village sur la route menant à Carpiquet. Ils n'ont cependant pas la chance d'aller bien loin. Un barrage de mortiers à la lisière de Buron les surprend. Les chars des Sherbrooke sont déployés et se mettent à tirer en direction d'Authie, tandis que les North Novies se dispersent en éventail pour tenter d'avancer sous le couvert des chars. Ils découvrent un régiment entier de blindés, installés en forme de V de chaque côté du chemin, ne laissant que leurs tourelles à découvert. Derrière les blindés, sur une élévation de terrain, se trouvent des batteries de canons antichars.

À environ 2 km à l'est, du haut du clocher de l'abbaye d'Ardenne, le Standartenführer Kurt Meyer du 25<sup>e</sup> Régiment cuirassé de grenadiers des SS scrute l'horizon avec ses jumelles de campagne. Il n'en croit pas ses yeux lorsqu'il aperçoit la colonne de blindés canadiens sortir de Buron, sans soutien apparent d'artillerie, ignorant que près de la moitié de la 12<sup>e</sup> Division cuirassée des SS occupe les champs environnants. Il informe le quartier général supérieur qu'il prévoit attaquer et il ordonne à ses commandants de sous-unités de ne pas tirer avant que la colonne tout entière soit en vue. Lorsque débute l'attaque, les canons antichars mettent en pièces les Sherman et forcent les membres d'équipage terrifiés à prendre leurs jambes à leur cou et les soldats de l'infanterie à se disperser. Les troupes SS se lancent sur les Canadiens avant que ces derniers ne puissent retourner à Authie pour se regrouper. À 16 h 30, les vergers, les champs et les bâtiments de ferme qui entourent l'abbaye regorgent de prisonniers.

Le Standartenführer Meyer a vu des rapports de renseignements de prisonniers allemands tués par balle par des Canadiens sur la plage Juno. Il informe donc ses troupes de ne pas prendre de prisonniers et de ne pas se laisser capturer. « N'oubliez pas que la dernière ronde de balles dans votre chargeur vous est destinée », répond-il à toute demande de capitulation. Au cours des 24 prochaines heures, les civils français qui vivent et travaillent autour de l'abbaye sont les témoins horrifiés des meurtres de plus d'une dizaine

de prisonniers, dont la plupart sont tués après un interrogatoire sommaire. Vers midi le 8 juin, une estafette polonaise conscrite entend avec horreur le Standartenführer Meyer donner l'ordre d'exécuter sept membres des North Nova Scotia Highlanders, qui sont amenés un par un dans le jardin de l'abbaye et abattus. Les Allemands commencent par interdire aux fermiers locaux d'enterrer les cadavres des Canadiens, mais ils finissent par changer d'idée. Les fermiers inhumant 37 prisonniers assassinés.

Le 16 juin, l'officier supérieur du Standartenführer Meyer est tué, et ce dernier obtient les commandes de la 12<sup>e</sup> Division cuirassée des SS, qui sera pratiquement anéantie au cours des deux mois qui suivent. À la fin août, Meyer s'échappe de l'enclave de Falaise. Des membres de la Résistance belge le capturent le 6 septembre et le livrent aux Américains.

En décembre 1945, le Brigadeführer Meyer comparait devant la cour martiale de l'Armée canadienne pour crimes de guerre. Il est reconnu coupable d'avoir « incité et conseillé » à ses troupes de ne pas faire de quartier, c'est-à-dire d'avoir ordonné la mort de sept prisonniers abattus dans le jardin de l'abbaye, et d'être « responsable du meurtre de 23 prisonniers de guerre canadiens ». Il est reconnu coupable et condamné à la peine de mort, mais le Major-général Chris Vokes commue la peine en un emprisonnement à vie. Il purge seulement neuf ans de sa peine, dont une partie au pénitencier de Dorchester au Nouveau-Brunswick et une autre dans une prison militaire britannique, en Allemagne.

Source

Tony Foster, *Meeting of Generals* (Toronto: Methuen, 1986).

Source

FOSTER, Tony, *Meeting of Generals*, Toronto, Methuen, 1986.

# Alberta Tattoo to honour overseas missions

By Mary-Ellen Lamb

EDMONTON — With a blast of a foghorn, the second annual Alberta Tattoo, the province's largest musical show in tribute to the military, was launched at Northlands AgriCom mid-May.

The Alberta Tattoo was introduced last year in honour of Alberta's Centennial, and besides Halifax, it is the only place in Canada to introduce a show of this scale.

Last year's production told the tale of 100 years in the life of a fictional veteran named Albert, played by Fred Stinson. This year they will have a new scenario to honour military missions overseas, travelling from modern day troops training for Afghanistan to missions back in the 1920's and 1930's, and across Canada to Europe.

"This is a realization of a dream. We were skeptical but the last one passed our expectations," said City Councillor

Ed Gibbons. "It's a wonderful way to contribute to Canada's military." Mr. Gibbons hopes to fill Rexall Place, and that Alberta Tattoo becomes a regular feature.

"A lot of people seem to think it's just for the military, but there is something for everyone, it's a real family show," said Bonni Clark, public relations specialist for Northlands.

With 12 military and police bands from across Canada, a variety of Edmonton-based

dancing troops, actors from across Canada, and many local singers, the Alberta Tattoo promises to be an impressive show.

The Alberta Tattoo runs for only four performances, starting July 20 and ending July 22. Tickets can be purchased from Ticketmaster or [www.capitalex.ca](http://www.capitalex.ca).

*Ms. Lamb is a practicum student with Land Force Area Headquarters.*

## Le Tattoo de l'Alberta sera axé sur les missions outre-mer

par Mary-Ellen Lamb

EDMONTON — À la mi-mai, c'est avec un coup de corne de brume que la deuxième édition du Tattoo de l'Alberta, le plus important spectacle musical de la province rendant hommage aux forces militaires, a été inauguré au Northlands AgriCom.

Le Tattoo de l'Alberta a été lancé l'année dernière à l'occasion du centenaire de l'Alberta. Il s'agit, à l'exception d'Halifax, de l'unique endroit au Canada où l'on présente un spectacle de cette envergure.

La production de l'année dernière racontait les 100 ans de la vie d'un ancien combattant fictif nommé Albert, joué par Fred Stinson. Cette année, un nouveau scénario sera axé sur les missions militaires outre-mer et rendra hommage aux militaires des temps modernes s'entraînant pour une mission en Afghanistan et à ceux ayant participé à des missions jusque dans les années 1920 et 1930, aussi bien au Canada qu'en Europe.

« C'est la concrétisation d'un rêve. Nous étions sceptiques au début, mais la première édition a dépassé toutes

nos attentes », a déclaré le conseiller municipal Ed Gibbons. C'est un excellent moyen d'encourager les Forces canadiennes. » M. Gibbons espère que tous les sièges de la Place Rexall seront remplis et que le Tattoo de l'Alberta deviendra un événement phare attendu.

« De nombreuses personnes ont l'impression que le Tattoo n'intéresse que les militaires, mais il y a vraiment de quoi plaire à tout le monde. C'est un véritable spectacle familial », a indiqué Bonni Clark, une spécialiste des relations publiques chez Northlands.

Le Tattoo de l'Alberta, qui met en vedette cette année 12 musiques des FC et de corps policiers venant des quatre coins du pays, diverses troupes de danse d'Edmonton, des acteurs canadiens et de nombreux chanteurs locaux, promet d'offrir un spectacle impressionnant.

Le Tattoo de l'Alberta ne comprendra que quatre représentations, la première le 20 juillet et la dernière le 22 juillet. Vous pouvez vous procurer des billets auprès de Ticketmaster ou sur le site [www.capitalex.ca](http://www.capitalex.ca).

*M<sup>me</sup> Lamb est stagiaire au QG du Secteur de l'Ouest de la Force terrestre.*



*The Edmonton Highland Dancers perform a sneak peek of the Alberta Tattoo during the tattoo launch at the Northlands AgriCom on May 12.*

*The Edmonton Highland Dancers offrent un avant-goût du Tattoo de l'Alberta lors du lancement au centre Northlands AgriCom le 12 mai dernier.*



### CF member presented NATO Meritorious Service Medal

Commander JFCHQ Naples Adm Harry G. Ulrich III, USN, presented LCol David Nauss, currently serving in J5 Plans at Joint Force Command Headquarters Naples, with the NATO Meritorious Medal. LCol Nauss was recognized in general for his strong character, professionalism and willingness to make a difference. It was his work as the primary officer responsible for developing JFCHQ Naples' Integration Policy and Plans, however, which garnered particular praise. LCol Nauss personally developed the JFCHQ Naples integration concept and wrote the Integration Plan that was subsequently endorsed by COM JFCHQ Naples. The SHAPE Accession Integration Task Force as Allied Command Operations-wide policy has adopted several of his recommendations.

### L'OTAN décerne une Médaille du service méritoire à un militaire canadien

L'Amiral Harry G. Ulrich III, de la USN, commandant, QG, JFC Naples, a présenté au Lcol David Nauss, membre du J5 Plans au quartier général du commandement de forces interarmées à Naples, une Médaille du service méritoire de l'OTAN. Cette décoration lui a été décernée en reconnaissance de sa force de caractère, de son professionnalisme et de sa volonté à changer les choses. C'est cependant son travail en tant que principal officier responsable de l'élaboration des politiques et des plans d'intégration du QG qui lui a valu les louanges de son supérieur. En fait, le Lcol Nauss a lui-même imaginé le concept d'intégration du QG et il a rédigé le plan d'intégration qui a été appuyé par le commandant du QG. Le groupe de travail sur l'intégration du SHAPE a adopté plusieurs de ses recommandations comme politiques à l'échelle du Commandement allié « Opérations ».

# German soldiers experience life on the land with Rangers

By Sgt Peter Moon

A group of 18 German soldiers had "an awesome experience" living on the land with Canadian Rangers in a remote part of Ontario's Far North recently.

"They will talk about this when they get home and this will be a memory for the rest of their lifetime," said Lieutenant-Colonel Raymond Zawalski, of the German Army.

The soldiers visited Peawanuck, a small Cree community on the Hudson Bay coast, as part of a cultural visit to Canada

prior to being commissioned. They spent two days in the isolated settlement and three days on the land where they learned survival skills and how to prepare and cook moose, caribou, duck, goose and bannock.

LCol Zawalski said the soldiers were nervous about having to survive in the Canadian wilderness. "But the Rangers helped them realize that problems in extreme conditions can be solved," he said.

"It was an incredible experience for the Germans," said Major Keith Lawrence, commanding officer, 3rd Canadian Ranger Patrol Group. "The Rangers did a fantastic

job of putting them at ease and showing them what they can do. When the Germans realized the Rangers don't hunt and fish or make bannock for a hobby, but that this is part of their everyday life, it really struck home that the Rangers are people who are independent with fabulous survival skills in a very difficult climate."

"We were amazed at how crowded their life is in Germany," said Ranger Master Corporal Matthew Gull, "and they were surprised at our way of life. It was a good experience for everyone, for them and for us."

The Rangers got an opportunity to demonstrate how they help their community during a patrol by freighter canoe from Peawanuck to the site of an abandoned radar site. The Rangers came across a hunter whose outboard motor had broken down. "We went back to Peawanuck, got a replacement engine and got him on his way again," MCpl Gull said. "He gave us a caribou leg to say thank you. It showed the Germans the kind of things we do for our community."

Sgt Moon is the PA Ranger for 3CRPG, CFB Borden.

## Les soldats allemands suivent les traces des Rangers

par le Sgt Peter Moon

Récemment, un groupe de 18 soldats allemands a vécu « une expérience extraordinaire » sur le territoire des Rangers canadiens dans une région éloignée du Grand Nord de l'Ontario.

« Ils en parleront encore lorsqu'ils retourneront chez eux et ce souvenir restera avec eux toute leur vie durant », a précisé le Lieutenant-colonel Raymond Zawalski de l'armée allemande.

Les soldats ont visité Peawanuck, une petite collectivité crie sur la côte de la baie d'Hudson, dans le cadre d'une visite culturelle au Canada avant de commencer leur service militaire. Ils ont passé deux jours dans la collectivité isolée et trois jours en pleine nature où ils ont appris à préparer et à cuire de la viande d'orignal, de caribou, de canard et d'oie ainsi que du pain bannock.

Le Lcol Zawalski affirme que les soldats étaient inquiets d'avoir à survivre en pleine nature canadienne. « Grâce aux Rangers, ils ont compris qu'il est possible de résoudre des problèmes dans des conditions extrêmes », explique-t-il.

« Les Allemands ont vécu une expérience inoubliable », a affirmé le Major Keith Lawrence, commandant du 3<sup>e</sup> Groupe de patrouille des Rangers canadiens. « Les Rangers ont admirablement bien réussi à

les mettre à l'aise et à leur montrer ce dont ils sont capables. Lorsque les Allemands se sont rendu compte que les Rangers s'adonnent à la chasse, à la pêche et font du pain bannock quotidiennement, non pas comme passe-temps mais bien comme mode de vie, ils ont vraiment compris que les Rangers sont des gens indépendants doués d'excellentes habiletés de survie dans un climat très difficile. »

« Nous avons été étonnés de voir à quel point ils vivent les uns sur les autres en Allemagne, et eux étaient surpris de constater notre mode de vie », déclare le Caporal-chef Matthew Gull, un Ranger. « Ce fut une bonne expérience pour tous, pour eux comme pour nous. »

Les Rangers ont eu l'occasion de montrer aux Allemands comment ils viennent en aide à leur communauté lors d'une patrouille en canot de fret de Peawanuck jusqu'à une ancienne station de radar. Les Rangers ont rencontré un chasseur dont le hors-bord était en panne. « Nous sommes retournés à Peawanuck pour lui trouver un moteur de remplacement et il a pu reprendre son chemin », précise le Cplc Gull. « Il nous a remis une cuisse de caribou en guise de remerciement. Les Allemands ont pu voir ce que nous apportons à notre communauté. »

Le Sgt Moon est le Ranger responsable des AP auprès du 3 GPRC à la BFC Borden.



MAJ KEITH LAWRENCE

German Army soldiers make bannock over an open fire inside a tipi, while training with Canadian Rangers in the north.

Des soldats de l'armée allemande font cuire du pain bannock sur un feu de bois dans un tipi, dans le cadre d'une formation avec les Rangers canadiens, dans le Grand Nord.



CPL EDUARDO MORA PINEDA

## Row Maties, Row!

VAdm Jean-Yves Forcier, outgoing Commander Canada Command, travels by whaler to new shores following his Change of Command Ceremony on May 19 in Ottawa. LGen Marc Dumais, former Deputy Chief of the Defence Staff, replaces VAdm Forcier. The outgoing commander, in a naval tradition, was rowed from his "old command" to shore by members of his senior staff. VAdm Forcier is retiring after more than 34 years of dedicated service in the CF.

## Ramez, ramez!

Le Vam Jean-Yves Forcier, le commandant sortant du Commandement Canada, voyage en baleinier vers une nouvelle aventure. Lors d'une cérémonie tenue le 19 mai dernier, le Lgén Marc Dumais, l'ancien sous-chef d'état-major de la Défense, a remplacé le Vam Jean-Yves Forcier, qui prend sa retraite après plus de 34 ans de service dans les FC. Le commandant sortant, le Vam Forcier, selon une tradition maritime, a été déposé en ramant à terre par son personnel clef.